

L'assemblée



Cité Jacqueline Auriol | Chamiers City
6-10 avril 2026

Résidence Cultures Proches | Compagnie Ouïe/Dire
avec Kamel Maad, Placid, Marc Pichelin et Joël Thépault
Marion Renaud

Résumé

Cité HLM Jacqueline Auriol. Cinq jours de présence artistique avec les habitant.e.s et qu'est-ce que ça produit ? De la vidéo, du dessin, du texte et des petites pousses. Beaucoup d'actions infimes, des conversations avec tout le monde varié. Entre autres.

Nous nous sommes rassemblé.e.s au Jardin du Futur. C'est le nouvel espace potager et partagé que les paysagistes ont réalisé ces derniers mois selon les plans et grâce aux services départementaux des Parcs & Jardins. C'est un enclos. Sur la partie non-cultivable, en sable et gravier ocre, on a fait une assemblée qui se déplaçait avec le soleil. *L'assemblée*, c'est le nom d'un des arrêts de bus du coin dans le jeu inventé par Antonin et Ivan. Ici, c'est une table dépliée ronde et blanche empruntée à Saïd il y a longtemps, des chaises récupérées dans les rebuts d'Emmaüs et des bancs fabriqués par Joël, des verres, des tasses et des carafes. Autour, à moitié à l'ombre, on a discuté de quantité de choses pendant que d'autres, ailleurs, bricolaient quantité de choses.

Si on connaît un peu les travaux de James C. Scott, l'anthropologue anarchiste, les choses en question, ou à tout le moins une grande partie d'entre elles, ont certainement à voir avec les armes des faibles dans des paysages de contrôle. Ou comment survivre sans trop non plus se durcir le cuir, comment supervivre dans des lieux fragiles ?

Les pages qui suivent donnent à lire les trois cahiers que j'ai écrits sur place, au bic bleu. Quelques personnes ont aussi écrit dedans. C'est comme un journal intime public. Tout le monde est invité. Et si on ne sait jamais tout ce qui arrive, ça résonne souvent dans les conversations, dans les murmurations et les écritures. Murmures de vivants, images bavardes.

On était dehors, derrière le Cockpit, espace de Cultures Proches, et la Cambuse, le prochain espace de Vivres Proches, actuellement une pépinière. Il y avait Kamel Maad qui faisait de la vidéo avec Anastasia, Maélys Ivan et Antonin, Placid qui dessinait à l'aquarelle sur le motif, accompagné aussi, Claire, la stagiaire et Emmanuella, la nouvelle stagiaire, qui participaient. Il y avait Joël Thépault en qualité de jardinier, bêchant les parterres du côté des entrées du bâtiment, éclaircissant les plants de tomates avec Christine, retournant la terre dure du Jardin 62 qui est près des rails de chemin de fer. Il y avait Marc Pichelin qui prenait des photos et des vidéos de tout ça avec son téléphone, et moi, papier et crayon.

Ce qu'on a fabriqué est situationnel, expérimental, plurilibertaire et infraordinaire – endotique, dit George Perec, le contraire d'exotique. Ce qu'on fabrique est encore infrapolitique, au sens de James C. Scott. Pour le reste, c'est extra. Chacun.e fait ce qu'iel veut, ce qu'iel a à faire et c'est intéressant. Chacun.e est singuliè.re et chacun.e est pluriel.le. Il n'y a pas de chef dans la Petite République de Chamiers, personne n'est élu.e pour siéger à l'Assemblée, un thé, un café ? Il n'y a pas de hiérarchie, pas de rôle arrêté, beaucoup de bon sens, de goût et de connaissance par l'expérience.

Le type d'organisation politique en jeu dans la Petite République, on peut dire que c'est une épistémocratie, au sens où on s'en remet à celles et ceux qui savent, puis on apprend, on se cultive. C'est aussi une cosmocratie, parce qu'on s'en remet à ce qui vit, on cultive, on expérimente. On travaille le sens et les sens, même si on devine qu'on est déjà battus, qu'il y a tant d'absurde dans l'échafaudage de nos échanges.

Qu'importe. Le vivant oblige, le social propose, le sensible unit. Vert. Et vers. Tourné.e.s vers le soleil, l'eau et la nutrition, les œufs et les os, et vers nos besoins, nos envies, nos angoisses, nos joies et douleurs.

Le vivant souffle le savoir, le social est affaire de pouvoir, on a le vouloir sensible. C'est de l'art domestique. Cultures et vivres proches. Art épémère, dérisoire, brut. Apprivoisement.

Si on connaît un peu les travaux de David Graeber, également anthropologue anarchiste, sur la nature de la hiérarchie¹, ce que nous vivons dans la Cité Auriol, cet apprivoisement permanent, semble s'apparenter à des « relations de substance partagée ou réciprocité généralisée », un concept élaboré par Marshall Sahlins, un autre anthropologue anarchiste. C'est une forme de relation sociale « dans laquelle la totalité d'un idiome matériel fait de réalités corporelles et de substances peut être considérée comme la base de liens de soin et de responsabilité mutuelle entre des êtres vivants ». En cela, elle fait partie des relations possibles entre égaux.

Graeber en parle très succinctement parce que ce qui l'intéresse ici, ce sont les relations d'évitement et les relations de plaisanterie, qui marchent un peu comme des vases communicants. On peut noter que si les relations d'évitement sont le socle et le ferment de la hiérarchie, celles de plaisanterie fondent la cordialité. De leur côté, les relations de réciprocité généralisée

1 « Des coutumes, de la déférence et de la propriété privée, éléments pour une théorie générale de la hiérarchie » (1997), *Possibilités. Essais sur la hiérarchie, la rébellion et le désir*, Rivages Poche, 2023

garantissent l'hospitalité (et nécessitent un entretien régulier). Graeber conclut alors sur le caractère fort contingent (et malheureux) des liens hiérarchiques par un exemple parlant :

Après tout, il n'est pas indispensable de se représenter les rapports sexuels comme un des deux partenaires dévorant l'autre. On peut aussi les imaginer comme deux personnes qui partagent un bon repas.

La fin de la semaine, ça a été une exposition de dessins et des vidéos, puis un barbecue de 150 personnes. On trouvera donc, dans les pages qui suivent, pas mal de prénoms. Tout est dit. Tout est joué en direct. On a plutôt les rames des faibles, paysagistes compris. Rames, drames, crame.

Ça a failli s'appeler *Des eaux et des os (et déso)*, finalement ce sera *L'Assemblée*. Nous portons nos coassements. Les grenouilles qui se marrent. Il y a du carnavalesque pour contrer les infamies et, ami.e, des tendresses.

[NB. À part la citation de Juarroz introduisant le mardi 7 avril 2026, les autres extraits sont ajoutés *post-scriptum*, trouvés par hasard en feuilletant quelque livre de ma bibliothèque.]

Lundi 6 avril 2026

Les arbres continuent de pousser,
bien après les premières caresses humaines.
La fraîcheur des pierres sous lesquelles les corps
ont rejoint le mouvement du monde. Sous la peau
la palpitation légère au coucher du jour.
La tendresse déjà, bien avant nous.

Juliette Rousseau, *Péquenaude*

15h Yazin le temps il passe pas
Khadra oui mais tu n'oublies pas
Yazin bien sûr qu'on n'oublie pas

Gilbert rouge sale
 c'est une couleur que j'affectionne beaucoup
 c'est une couleur un peu spéciale
 qui va bien aux célibataires

 quelle heure est-il ?
 l'heure des cons
 c'est l'heure des cons Khadra Yazin
 prends ton livre dit Gilbert

*

 on va faire une étoile

Gilbert et pour en avoir trois
 qu'est-ce qu'il faut faire ?

*

à la mairie dira Gilbert là-bas qu'ils veulent un bac à grenouilles
Khadra pense qu'en ayant les clés du Jardin à prendre à la mairie
ils n'iront pas arroser il nous faut les clés

Gilbert et Khadra depuis leur balcon ils regardent dehors
on leur dit qu'ils les fliquent sans arrêt fliqués
ils font c'qu'ils veulent
on en a rien à faire
on a juste le droit de se mettre au balcon
Khadra elle a peur qu'ils attaquent le truc juste pour détruite
Gilbert le matin il fait son tour
il regarde la devanture
on est à l'ombre sur la future pelouse
que clairsèment les pigeons

là-bas à côté de l'épinette bleue au-milieu de la place
ils vont faire un amphithéâtre

*

Simon c'est mort
 plus jamais tu disparaîtras de ma tête
 puis dieu merci j'ai eu du temps
 c'est le mieux jamais tu rattrapes
 tu peux qu'assumer les conséquences

on parle de travaux on dit
quand le BTP va tout va haha
c'est pas pour le bien-être des gens

Simon a pris du temps pour se rééduquer
le chirurgien aussi il était débordé
il a fait 40 toiles
il fera une expo vendredi soir
le titre ça peut englober toutes les émotions
de l'ombre à la lumière
ce sera *De l'ombre à la lumière*
ce sont des toiles d'émotions

*

en juin la pergolas
et le cabanon dit Maya à Joël

Gilbert il a pris un morceau de bois de Joël dans la Cambuse
en allant arroser

Kakou il a ramené une pleine caisse de bobines de fils
de toutes les couleurs vas-y pour les deux autres

à 14 ans aux jeux d'enfants les jeunes ils mettent le feu

Joël dit qu'il y a plus de tentations qu'avant
une fillette de 12 ans a flambé un supermarché
dit Christine c'est quand même fou
 Maya dit un intermarché

*

les clés et les barrières franchement
c'est la plus mauvaise invention du monde

Jacques il aime embêter Mina
la chienne de Liliane
il rigole avec en la caressant

tu es allée à la brocante ?	demande Maya
il y avait quoi et	Jacques répond des brocanteurs

*

chez Maya dans le nouveau logement
comme les pass dysfonctionnent
elle est comme enfermée dehors
c'est pas au point leur affaire dit Liliane
à Gilbert au balcon on peut faire des grimaces

*

les clés à la limite c'est une par boîte aux lettres
et des yo-yo sur les façades

pourquoi tout le monde n'a pas les clés
pourquoi il ne faut pas que tout le monde ait les clés
ce n'est pas normal c'est vrai dit Liliane

ce n'est pas comme ça

il y a deux ans à la brocante
Voyou s'est pris un crocodile et impossible de lui enlever
c'est comme Mina les pommes de terre
elle les chipe au Cockpit et impossible de lui enlever

Marc il cherche Voyou
et plus Voyou aboie plus l'autre il le cherche
Khadra et Lili elles se cherchent aussi

*

on peut pas aller mieux si on guérit jamais rien
dit Phoebe à un moment on lâche
après elle écoute un vocal

nous en France on aime bien qu'on nous mette la misère
lui il représente bien sa nation dit Phoebee
en parlant d'un Pakistanais
elle répond Ok d'accord pas de souci
alors qu'hier elle lui a mis la misère en fait
il est trop mignon
tu as juste le droit de mentir pour le bien
la vérité un jour tout se sait

*

là dans le renforcement de la sente de 3 mètres de large
il y aura un banc
Maya avec Théo deux heures ils ont causé
Phoebee Maya pourrait l'appeler
mon petit sucre d'orge d'amour
des balcons sortent des insultes
eh mon Lulu coucou mon petit cœur
notre charmante clôture dit Phoebee
Yazin vient de découvrir les trois portes du jardin
où nous sommes ce matin déjà
ça m'avait choqué
là c'est trop haut on se croirait dans une prison
et à clés en plus
sérieusement tu fais un jardin partagé et tu mets trois jeux de clés
moi ça me rend fou dit Yazin
tu mets un mirador sur la dalle du cabanon
tu enfermes les gens dedans tu feras jardiner les gens
tu peux donner un coup de main mais
Phoebee personne n'oblige personne
à faire ce que tu as envie
de faire finit Yazin
tout le monde est libre de faire
ce qu'il a envie de faire dit Maya
je prends le poteau
je dis ça y a pas besoin de le faire
on veut pas de grillage

les artistes les habitants

sont méchants
ils promènent leur chien
excusez-moi dit Yazin

il y a trois jours j'ai eu de la lumière
ils l'ont mise pendant un petit moment
hier soir aussi quand il a vu Jacques
Jacques hier il a pas vu l'heure passer

Simon il arrive par l'allée
regardez le défilé de mode

Simon il dit à son frère
tu as toujours eu un manque de confiance en toi
c'est comme ma mère en Guyane qui disait
j'aurai jamais confiance en la justice française
comme tout à l'heure le cambriolage et le viol
par souci
par souci

*

comme une fée	Yazin
on est tous une lumière	Simon
elle arrive	Yazin
après il faut la trouver	Simon
moi c'est ma sœur	dira Maya
comment tu sais vendre	
comment tu sais vivre	
non j'ai pas dit ça	
c'est une question de goût	

*

quand Phoebee part de l'autre allée
le défilé de mode continue

*

demain à la radio
on parle des œufs durs
on veut des témoignages sur tout le changement
qu'il y a dans votre extérieur
des gens pourraient aussi
choisir des chansons qui expriment
ce qu'ils sentent
ce qu'ils ressentent
il y aura des meurtres
il y aura des bals pas des balles

je garde la ligne

envoie ça à l'inconnu
envoie ça à l'univers

Yazin avec un œuf dur

blason : Lulu la mascotte
un œuf sous chaque patte
son écharpe trois étoiles

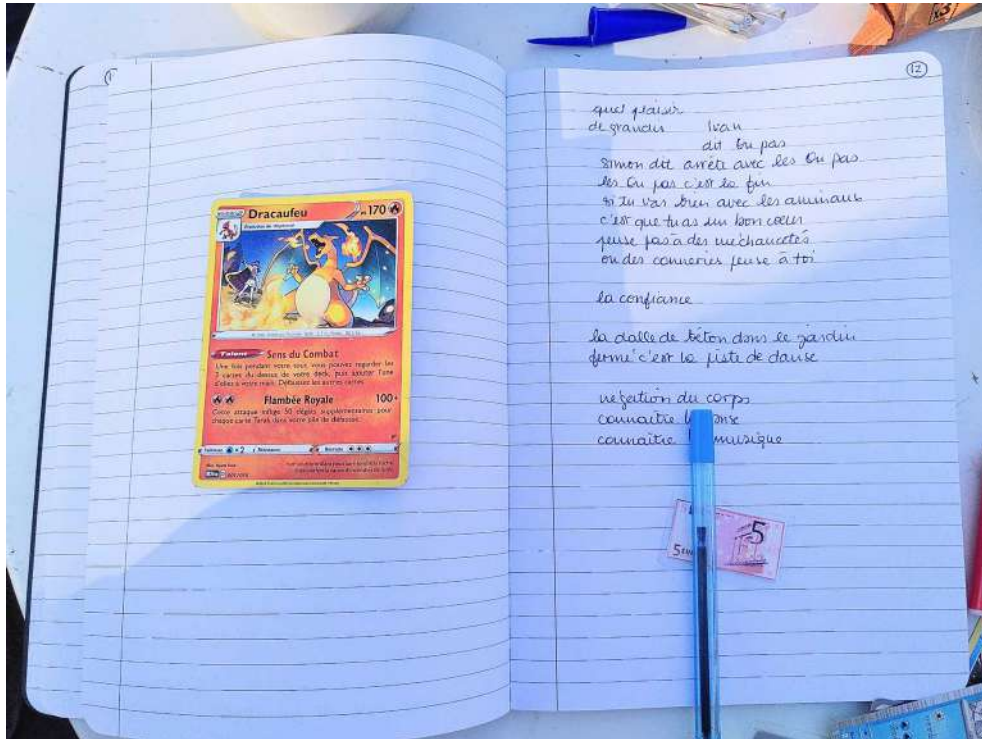
les fils autour du jardin on peut en faire des cordes à linge
elle m'énerve Yazin
elle Minerve moi
et la chouette de Minerve Yazin
c'est la sagesse
on a ses classiques

Simon il a mis du Gim's 🎵

Yazin son grand-père c'est du Caligula
c'est de la cruauté oui mêlé d'un peu de Néron
ils ont beaucoup tué de gens et
ont beaucoup baisé dans les orgies
c'est ça et ça continue non dit Yazin
mais si

soirée Caligula tu vois le genre

quel enfer
quel en fer
les enfants dans les barbelés
le pied ou la patte



[après la photo je colle 2 faux billets plastifiés de 5 et 10 euro donnés par Ivan]

les faux biftons du bluff total dira Joël
8.04.26

[puis je dessine le contour de la carte Pokémon que me montre Ivan
et dedans j'écris]

DRACAUFEU pv 170

carte Pokémon
la dernière d'Ivan
elle vaut
3000 €
là le talent
et la Flambée Royale

[enfin dessous je colle un autre billet plastifié, plus gros, de 500 euro]

*

devant dans les parterres
Joël a mis les composts du quartier
ils sont cannibales ici
dit Joël
c'est l'ossuaire Douaumont
(comment tu écris moi
comme la douceur Joël)

à Douaumont l'église est comme un obus
c'est les morts de la première on les voit par les fenêtres

*

(la nuit)

la nuit on parle musique
cinéma et politique
et puis on écoute les grenouilles
sachant si carnivores les larves de libellules
pendant 3 années

on parle *free jazz* et ciné expérimental comme
Le camion de Duras un parlant de Michaux
et la guerre d'Algérie en 2 minutes
par Straub et Huillet

je fais pas de rature et le lit des ratures
est-ce que c'est savoir vivre

pas ou scolaire ou punk
je garde la ligne
Placid est arrivé il arrive même dehors

*

Joël parle de Loïc Lantoiné
lui il cherche pas
il faudra l'écouter

*

puis il raconte quelque part et il dit non mais
ils sont glands

derrière c'est un vrai bidonville
il sait lire les signes et
le mauvais sort suit le mauvais
sorcière
c'est des histoires de biens
à l'intérieur c'était pestilentiel vraiment
la Préhistoire
il a réussi à sauver les meubles

à Emmaüs j'ai trouvé des luminaires
super mieux et tu dois respirer
l'époque est tellement
lourde et pénible qu'il faut des
sas de décompression

dit Joël et

il trouve cette boîte à gâteau
dedans il y a la photo d'un curé mort
c'est l'Abbé Bertrand
il l'a baptisée sous les bombes
après la boîte a fait raconter des histoires
après je rigolais avec l'Abbé Bertrand
après il redormait dans la maison

le fort fut pris par Hitler
pilonné pendant 2 jours
les soldats asphyxiés par leurs paillasses
et quand même la grand-mère a serré ses petits poings
et elle continue
le pélican
avec ses bottes de sept lieues
une boule d'énergie cette femme
qui leur faisait à manger trois fois par jour

3 étoiles et un jour et Vénus tout à l'heure

Mardi 7 avril 2026

Il faut creuser les sources.

Il faut creuser les sources
et trouver celles qui sont par-dessous.

Il faut creuser chaque pas
et puis la trace de chaque pas.

Il faut creuser chaque parole
et l'absence qu'entraîne chaque parole.

Il faut creuser chaque songe
comme s'il était un continent.

Il faut creuser le monde
jusqu'à ce qu'il soit une seule excavation.

Il faut découvrir les sources
qui furent enterrées jadis,
peut-être dès l'origine.

Il faut fonder une nouvelle archéologie :
l'archéologie des sources,
l'archéologie totale.

Roberto Juarroz, *Poésie Verticale*

10h30 Hervé je le croise en sortant de l'appartement
il nettoie les communs avec un collègue
tout à l'heure ils iront au bâtiment D
on est au RDC il y aura du café

il y a surtout vous dit Hervé
 en haut de l'escalier

*

devant le Cockpit sur un plot de chantier
posé devant la porte
la plaque de chocolat pour la mousse de Maya
que les jeunes ont pris hier soir en catimini
là elle est carrément revenue mise en scène

*

la décoration petites barrières de bouts de bois
on dit je crois des ganivelles
sur le tarmac dans les rectangles bruns
quelle nécessité le style prisonnier
les paysagistes des angles droits et des courbes
font croire que l'endroit est charmant

l'agent sur site Raphaël
et Gilbert ils s'envoient des blagues
dans les coins

Raphaël il doit appeler et il appelle
toujours sa hiérarchie
pour les tenir informés
de ce qu'il peut raconter

la radio va bientôt venir (en fait à 14h)
prendre des nouvelles du quartier
alors

chantier aire de jeux
chantier bâtiment E bis
ils font tomber les tuiles
chantier aménagement paysager
+ là-bas bâtiment F
plaquettes sur la façade
isolement par l'extérieur
Marc qui est une vaste fumisterie

*

Emmanuella elle vient de Guyane
c'est une collègue de Claire la stagiaire
et elle était en stage au Silôt
mais ça sert à quoi le Silôt
dit Phoebee
ça note-le dit Marc

au Silôt il y avait des paniers solidaires mais non
maintenant le stage qu'elle voudrait
Emmanuella ce serait pour le l'animation

Marc si on a 2 personnes
Claire et Emmanuella
Maya Claire elle en a un peu marre
de la couture tricot
elle se tourne vers le jardinage
Marc elle s'est inventée une routine
plutôt l'idée serait
d'aller voir ailleurs les autres habitants

E. écrit dans son carnet *faire autre chose que de l'animation*

Marc pas juste ouvrir de 14 à 18
il faut inventer pour casser la routine
faire des trucs qu'on fait pas
Maya oui j'attends que ça vienne d'elle
faut tout le temps renouveler
Marc ok pour la routine
mais générer autre chose oui

ou
les ambassadrices
les hôtesse de l'air

Marc

ici il n'y a pas de public
il n'y a que des personnes
on n'a pas de cibles

chaque personne est unique
chacun.e vient avec ce qu'il ou elle est
et on crée une situation

on ne répond pas à des besoins
on ne propose pas de service
on anime au sens littéral
on ouvre et on accueille et on
se réactive

*

les gens participent d'un atelier d'écriture
sans le savoir

parfois on pourrait aussi
poser des questions

E. écrit mais seulement pour elle
que dirais-tu en public
en as-tu envie

*

Youssef son fils Guillaume qui a 28 ans
a écrit un poème pour lui dans sa tête

[plus tard il me fait lire sur une photo]

*

vendredi ce sera une expo Placid
et le site montré par Kamel

dessiner Chamiers
et des cinés
Chamiers

*

(midi) Hervé et Henri sont venus boire un café
on en a profité pour déplacer la table
de barbecue à l'ombre du tarmac

Henri a deux larmes noires tatouées au coin de son œil gauche
c'est son père décédé quand il était enfant

Christine elle dit les plants vont bien
que les semis ça pousse qu'il y a plein de beaux plants
elle m'a offert hier un bouquet de lilas
il est au creux de l'arbre

on prépare la radio
paroles aux habitants

Hervé c'est la paix qui n'arrive pas
comme les beaux jours
je vais aller me faire un cafard
un café c'est la même couleur
mais pas le même goût

à midi on aura mangé sur le tarmac à 7 ou 8

*

à 14h c'est RLP
Laura Manon et Mycolas de l'ANRU et du centre social et
Hélène Simon et Aïda de Radio Libre Périgord

pour la radio pas d'images il faut que vous parliez
que vous expliquiez dit Aïda
et lâchez-vous

ici on est dans le jardin du futur baptême *live*

Kamel le quartier à hauteur d'enfants
ça ira jusqu'aux seniors
à bassesses d'enfants

Anastasia elle dit ce qu'elle aime c'est apprendre des gens
Maélis elle aime leur poser des questions

prendre le son et l'image
l'interviewer interviewé
c'est aussi (+) le plaisir de répondre aux enfants dit Maya

+ démarrage de la pépinière dans la Cambuse
on montre vendredi le film

aménagement du parc et des parterres
c'est en plein changement
ô comprendre nos souhaits

on se multi-cultive
on jardine on s'avoisine
on parle tant de langues
(en bois nous faisons tant de choses)

Joël on cherche des failles de liberté
et on prend RDV avec personne
il y a des portes qui s'ouvrent
et on aura les clés

l'entente lent temps
on donne notre avis de façon poétique
et avec de l'humour

Marc c'est désagréable les travaux permanents
mais
comment on le vit
positivement

la question d'un chantier apaisé
ici on construit l'apaisement ensemble
on travaille on est chacun.e des acteur.e.s
on n'est pas des médiateurs
habitabilité plus qu'attractivité
les habitants ne sont pas des mouches
le quartier doit être rendu plus désirable
on n'est pas un service

Placid on m'a proposé de
m'amuser avec tout le monde

au revoir collectif

*

Théo il met tellement de plantes avec ses 2 collègues
ils bossent de 7h30 à 16h30
et ne font pas vraiment toujours ce qu'ils veulent

*

Marc l'idée de départ c'est
le quartier est déjà un espace culturel
et multiculturel (aussi sinon il n'y en a pas)
par exemple les murettes au temps de la SNCF
les familles s'y réunissaient
elles s'y mettaient à l'ombre quand il faisait trop chaud
il y a 10 ans il restait 3 mamies
on a recréé et créé
de nouvelles histoires de voisinage
avec les apéro-murettes
musique improvisée performance poésie

Christine me murmure à l'oreille
je vous ai donné deux nappes
pour les tables elles sont dans le Cockpit pouce levé

avec Simon de RLP un peu avant on a parlé de politique
parce que c'est forcément ici dans le quartier
on a dit anarchisme et pas d'autorité et pas de hiérarchie
à un moment Aïda a dit révolution
j'ai dit bien sûr mais douce

calmer les instants chauds un peu
dit Maya
les déménagements comment tu les ressens

Maya pour connaître les gens
il faut être dans le quartier
dans le milieu du quartier il faut être ici
et alors à propos du conseil citoyen
je continuerai à me battre
pour mon quartier
et les habitant.e.s

*

17h Antonin vive la fin des travaux
parce que déjà là c'est assez beau

*

Abdel je mène la vie que j'ai décidé de mener
et tout augmente
ça devient compliqué l'histoire

*

aux tricotins on trouve Maélis et Anastasia
après on écrira avec les tricotins

restez tranquille laissez-nous tranquilles

*

Martine est passée après RLP
voir les propositions de maquettes de son livre
Les cahiers de Martine et critiquer aussi le jardin du futur
qui est si critiquable
– incompréhensible

la place de la cabane
et toute la place perdue
mais on aménagera après l'aménagement

*

19h réunion de préparation du Copil (comité de pilotage)
Isabelle Sarah Marc
vendredi RDV au Cockpit à 14h puis réunion à la mairie

Khadra fera l'accueil c'est le protocole
remercier les partenaires comme la région le maire
excuser les absents comme Jean-Christophe le président
et puis donner l'ordre du jour
rappeler pourquoi on est là et proposer un tour de table
en plus il n'y a pas eu de Copil depuis longtemps
d'où l'ordre du jour

donc

résumer l'histoire de l'aventure Chamiers
l'ouverture du Cockpit
reglobaliser la Compagnie
dérivée sur la Cambuse

les stagiaires maintenant on demande
quel statut quel tuteur et quelle place

Sarah il faut être vigilant
parce que tout se sait

sur les mesures d'impact et champ d'innovation sociale
ça montre que l'art peut participer de la transformation
(bien-être et cohésion) sociale

au cœur dit Isabelle
il faut s'attacher aux singularités
les présences artistiques

on a une dimension sociale
on écrit une page de l'histoire de l'art
les financeurs c'est les lignes CULTURE
c'est politique de la ville dans le champ culturel

ART – social & culturel

amener les acteurs du champ social à défendre le projet
dans sa dimension culturelle et artistique

les rassurer – et aujourd'hui y a un besoin social identifiable
auquel avec lequel en tant qu'artistes on travaille
comment on répond à des besoins sociaux avec nos moyens
même si on répond pas à des besoins

il faut toujours
différents acteurs

il faut pas opposer
artistes
professeurs
travailleurs sociaux
éducateurs
paysagistes
...

les artistes
amènent

une valeur sociale
ils rendent le quartier habitable
et plus désirable

important : c'est une expérimentation
une expérience ET
comment c'est aussi une expérience financière

(nuit)

écoute
les oiseaux chantent
on se dit au quartier
après on appelle ça se resensibiliser
on dit que l'art a une dimension sociale
on doit le justifier mais
se pourrait-il faire autrement puisque nous
sommes ici et soignons le quartier
c'est penser et panser
l'art permet le silence et de se sentir proches
à moins d'être enfermés dans des espaces dédiés
l'asphyxiante culture merci Dubuffet
une certaine histoire de l'art
s'est inscrite dans l'avant-garde
on disait que l'esthétique était politique
on ne peut pas dire ça
on n'est pas militants ni révolutionnaires
ce sont des mots qui clivent
on dira culturel et socio-culturel

l'idée qui nous fonde
est dans l'infusion et que l'art est comme
être boulanger de la pâte commune
c'est du collectif
par autorisation des singularités

et que l'art était dans les rituels
les décors quotidiens et toutes les réunions
pour les grands événements de la cité (amphithéâtres grecs)
du village (foire aux saltimbanques et places populaires)
de la communauté (naissances mariages décès)
que l'art
est le langage
des émotions

présentement on est en plein partenariat avec Vénus
de la terrasse et certaines universités on participe de
la transformation sensible et pensable
astrale et sociale

*

le monde le monde qu'on croise
la petite société qui invite tout le monde
à désirer encore de la vie du quartier

quelle vie ?

des poules et des œufs

Abdel Yazin Gilbert sont forcément d'accord

Phoebee voudrait des ânes et Ciela des chèvres

et Nabil des moutons même si

dit Henri

farmer is a tough work

it is difficult but it is merveilleux

d'avoir envie de ça

prendre soin de nos ventres et nos yeux nos oreilles

et de ce qu'on raconte et de ce qu'on fabrique

Henri vient du Nigéria

c'est le collègue d'Hervé

ils nettoient les communs

Henri ses 2 larmes noires au coin de l'œil gauche

et après un café il dit que c'est décès de son père

quand il était enfant

on est déjà sensibles

sensible toi-même

*

à désirer encore de la vie au quartier

barrière ou pas barrière

clôtures clés ganivelles serrures et compagnie

à désirer encore de la vie au quartier tu

prends le collectif et tu le subdivises

tu tricotes des liens anti-capitalistes

liens de temps vécus au jour à la minute

le monde le monde qu'on croise la société l'appel

comme chantent les grenouilles

Mercredi 8 avril 2026

129

Nous sommes pareils à ces crapauds qui
dans l'austère nuit des marais s'appellent et ne se voient pas,
ployant à leur cri d'amour toute la fatalité de l'univers.

130

J'ai confectionné avec des déchets de montagnes
des hommes qui embaumeront quelque temps les glaciers.

131

À tous les repas pris en commun,
nous invitons la liberté à s'asseoir.
La place demeure vide mais le couvert reste mis.

René Char, *Fureur et mystère*

11h Antonin 10 ans trouve que
c'est logique
de noter mercredi 8 quand c'est la date
puis il tape et jongle avec son ballon

avant je suis montée avec Gilbert 81 ans
faire des photos avec son téléphone de
ses installations en bois
qui sont dans son salon
les trognes de catalpa que Joël a récupérées
du terrain de pétanque à gauche à 200 mètres quand
tu es là en face du grand cèdre en cœur de cité

Simon le frère de Sylvestre a ramené 2 toiles
qu'il a peintes récemment
celle-ci s'appelle *Renaissance*
parce que c'est pour son fils
enchanté
en vrai ses toiles elles peuvent être orientées
dans tous les sens
sauf celle-ci c'est du paysage
rené le sens horizontal
et parfois il y a des chansons qui vont avec
les noms il attend de finir les 40

c'est que les émotions aussi sont en chantier

avec Kamel Maélis et Anastasia
enregistrent les habitant.e.s et Simon et ses toiles
Christine et les fraisiers dans les bacs PMR
du Jardin du Futur – nom *made in RLP*

Rebecca et Maya discutent au soleil
Cédric avec Théo et l'équipe des paysagistes
Fabien (tout va bien) en est reparti
Yan est ici aussi il tient son appareil
au bout de son bras droit pour des photos tout ça
quand débarque Placid

Raphaël l'agent sur site ça fait 3 fois
qu'il reçoit des sommations
de son bailleur social et employeur pour
qu'on vide la Cambuse
paraît qu'on en ferait un usage excessif
depuis qu'on a les clés
la pépinière qui stocke les bébés de semis
du Jardin du Futur
tomates piments et autres graines
on sème
on est censé
pas se planter

et Anastasia elle est arrivée
avec une pierre peinte pour moi
bleu rose et jaune
écrit COCKPIT en noir le P fait une petite cabane
il aidera les pages dans le vent

Simon demande à Liliane qui s'approche
tu me prêtes tes yeux bleus ?
tu me prêtes tes yeux bleus ?
ah non je les garde
pourquoi ils sont beaux
mes yeux bleus L.
– ah oui eh

une autre toile plus rouge à fond beige
Simon dit c'est moi
c'est le sphinx
il renaît de tout
de tout c'est pas tout

♪ il y a des chansons
et des musiques aussi

Cédric il lit par-dessus moi
en touchant son trousseau de clés
avec une tétine
– de Noéline elle aaaaaa
bien 16 ans

Antonin il a son ballon

Emmanuella la nouvelle stagiaire
est là depuis 10 heures
elle a mis les mains dans la terre avec Christine et les fraisiers
elle dit ça fait du bien de commencer la journée
 comme ça
 en plus c'est la première fois

Liliane demande à Joël tu n'as pas de parasol
il répond tu en voudrais un ?

 le ballon d'Antonin
 vient cogner Christine
 heureusement qu'il n'est pas dur
 c'est gratuit

Théo il dit c'est 5000 plantes
 partout dans le quartier
Christine elle dit qu'ils peuvent aussi en mettre
 sur ma terrasse

*

Liliane porte un bracelet avec des pierres vertes et rondes
et une tête de Bouddha elle en a
déjà péter deux

au pied de l'arbre en épluchant une pomme
et quartiers partagés
j'ai trouvé un tesson d'assiette en céramique
blanche motifs bleus et en le donnant à Joël
il me raconte qu'il a croisé Yazin

 – et c'est une belle histoire
 Yazin chez lui il a 2 assiettes
 pas besoin de plus
 mais il vient d'en péter une alors ce matin
 il en a prise une du Cockpit

Placid il dessine à l'ombre les machines pleines de plantes

 les forêts électriques de Richard Brautigan
 (le prochain Forêt-chantier Centre
 dans le jeu des enfants
le panneau d'un arrêt de bus à même accroché sur un tronc)

12h longtemps on a causé avec Théo
sur des tranchées creusées
qui tombent sur des tuyaux
que personne ne connaît

le sol est un secret

Théo a les deux bras tatoués jusqu'aux épaules
il a fait une licence de *Design en milieux anthropisés*
à Limoges après 17/20 pour le dossier au BTS
prétendre à l'école d'archi de Bordeaux-Versailles
du jour au lendemain un refus et une inscription
puis un an de licence et tu es embauché
dans la même entreprise
Théo a 25 ans il est né en 2000

*

et maintenant on mange

*

13h30 Benji en ce moment
je vis dans l'idéal
l'idéal de liberté
mais je vois que des murs
bienvenue au quartier

Benji Marion tu m'as manqué
je vais pouvoir parler
faire plein de poésie
est-ce que tu penses qu'un sabre
peut être un accident
si tu le rattrapes par la lame
et je vais me couper tous les doigts

Yazin dans la vie tout s'apprend
chacun se fait plaisir
Benji même les attentions

*

sur la façade du bâtiment D
il y a un seul balcon qui n'a pas été refait
c'est une fenêtre temporelle

B. c'est une peinture on vit
dans le monde de l'art

en vrai tu pouvais refuser mais personne ne savait

plus t'es con Benji
plus t'es prétentieux dans l'intelligence
Yazin ah bien la parole

le temps et l'espace ils durent Benji
la magie des concepts de l'esprit
ce serait le début de mon livre

quand j'étais petit
je rêvais de carnaval
et j'ai jamais vu de taureau

Gilbert a trouvé ce dans sa boîte aux lettres et alors il a dit
Et quoi ?! On nous prend pour des merdes



Collecte de textile
point de dépôt : Le Cockpit

Remplissez moi et rapportez moi
au local ! Sac fermé

du 23 au 25 Mars
de 10h à 18h

Bâtiment D, Rue Albert Camus
vêtements, chaussures,
lingeries de maison
propres et secs
**Les TLC seront
valorisés ou recyclés**

35 SMD3 HABITAT LE RELAIS Re_fashion LE COCKPIT

*



là-bas dit Christine ils ont mis des arbustes
ça fait comme des étoiles
et le noisetier biscornu il est joli moi
je kiffe

ET FLORAL ET SOCIAL

Benji il va faire une composition

*

Maya revient en forme
elle a remis en place un type avec sa tondeuse
et oui monsieur c'est motorisé
et autorisé
vu qu'elle est en fauteuil

Sylvestre a mal au dos
il descendra peut-être et Khadra elle remonte
faire un gâteau
pour les enfants
vu qu'on est mercredi
on a aussi la mousse au chocolat d'hier

là-bas Placid dessine les jeux
le monsieur des jeux il a l'air tendu
ce n'est pas du jeu

on a ramené Benji le banc de Joël

*

Hervé	c'est jamais fini il faut toujours une suite dans chaque élément il y a une suite
puis	ah la philosophie j'ai besoin de m'envoler dans l'espace avec la philosophie comme les femmes qui disent j'ai la tête dans les étoiles
Benji	moi je suis une étoile

Hervé c'est dommage on vit dans la souffrance
 mais la vie est belle
 faut pas lâcher l'affaire
 regarde on n'est pas sous les bombes
 on peut faire quelque chose

*

Hervé on n'est plus jeunes c'est fini frère
 papa maman qui bercent c'est fini
 ici je vois ça me fait mal
 vous avez tous des capacités et
 y en a certains n'ont plus de bras

à Antonin il dit quelle révérence

Hervé il vient de Martinique
il trouve que je fais la greffière j'écris tout et aussi
connaître son droit c'est important

Gilbert attention tu vas vieillir si tu penses à l'argent
 penser à comment en avoir à Hervé

Benji il faut un crâne plus qu'un cerveau

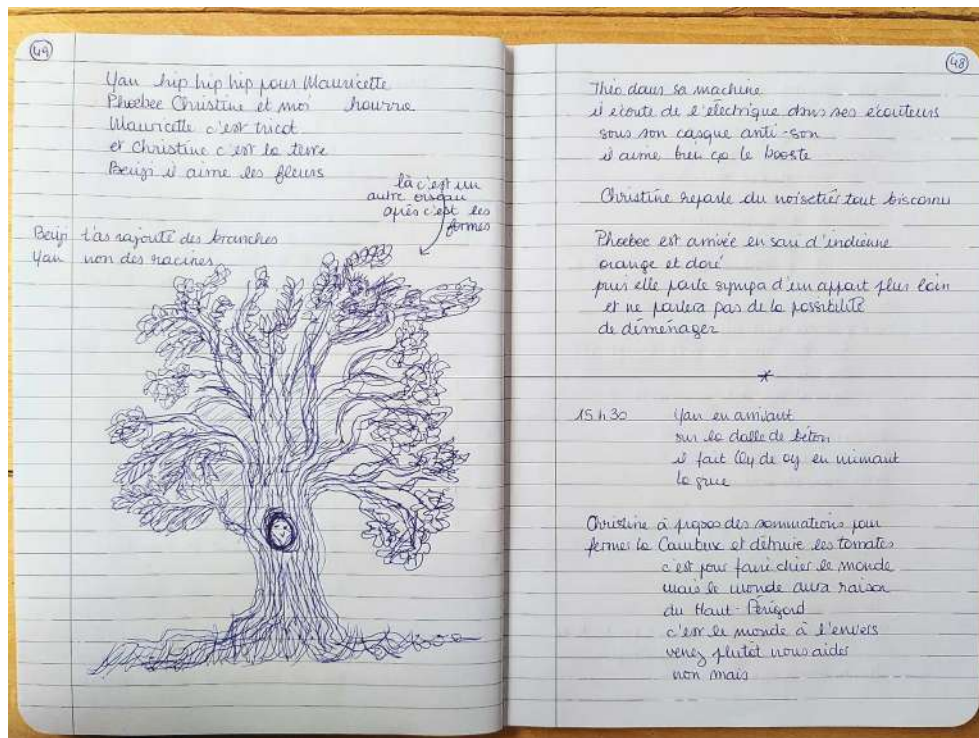
Hervé et les terrain en chiffres
 les terrains en friche

Gilbert j'ai travaillé 22 ans et je m'en dis gloire
 j'ai connu des gens de toutes sortes

*

Gilbert il est gentil il donne des cailloux
quand Christine elle m'offre un dessin
 – par contre il est moche
 dit-elle
 elle a fait 3 soleils
 un quand il fait beau
 moins beau et sombre

avant on disait à poil
les deux mains dans les poches G.



[pages 48 et 49]

*

Phoebe son tatouage au mollet gauche il y a
des fleurs une plume un encrier
les fleurs c'est des violettes & un nénuphar
le nénuphar c'est pour ma mère
les violettes c'est pour mon grand-père
le père de sa mère
+ 2 phrases 1 en allemand 1 en espagnol
en allemand tu n'es plus parmi nous
mais toujours auprès de moi
c'est pour mon grand-père
en espagnol un fragment de souvenirs
une éternité pour s'en rappeler
ça c'est pour ma maman
parce que quand elle a fait un AVC
elle a tout oublié

le père de mon père c'est celui-là
au bras droit c'est les coquelicots
elle a des tatouages commémoratifs
le serpent au poignet gauche
est pour dire que tout le mal qu'on fait
il est dans tes mains
au poignet droit c'est plus philosophique
ça dit au moment de ma conversion
mort avant d'avoir pu renaître
– j'aurais pu dire morte

*

Phoebee en vrai pour moi c'est tout le temps dure
 mais je fais des dons
 nous on a plus d'aides
 eux ils ont que dalle

la dalle mirador
des fusils à pompe Benji
des pistolets à eau Marc

on a dix mille visages
c'est probable dit Benji mais
faut tout ramener à la simplicité
dans la vie
après il réfléchit

là-bas y a un oiseau
et là y a un avion
avion vient de oiseau
Cockpit & Compagnie

*

être un scorpion qui rêve
ou un taureau de feu – ça c'est la terre
 dit Benji
être le monde qui brûle

*

être assis sur un banc Benji
marcher au téléphone Marc
écrire à une table
être à l'ombre sur une chaise Phoebee
entendre les voix
être au seuil de ta voix
masser les dos tendus
transporter des cagettes Gabin
transporter un gros sac le collègue de Théo
orange par la lanière
prise dans un transpalette
sur le sac on lit NON
se raconter les rêves
 y croire
 comme la réalité

faire
le jardin
du futur
le palais des désirs
et ce qui
nous dérange

envoyer des commandes en passant à la poste
croiser croiser le monde c'est le
monde à l'envers

Benji finalement il est bien ce portail
Phoebee les galinettes ça fait comme à la plage
 tu parles des ganivelles

j'en ai marre Yan
j'en ai marre de tout
je vais pleurer il fait vraiment semblant
 moi aussi tu crois Liliane
 ça va faire un an
 ma sœur

*

Théo Gabin et Willy sont venus manger le gâteau
Gabin est compagnon du devoir
jardinier paysagiste

il a cours le vendredi soir

Willy trouvera jolie la rose
rose laque de Christine qu'elle m'offre et que j'accroche
au mur dans le Cockpit avec le reste et de la laine bleue
au-dessus de la fleur au crochet faite par Patricia
et de l'avion un moule pour les pâtés de sable
trois fois roses

et viens à l'ombre

*

le cahier c'est plus pour tout le monde

*

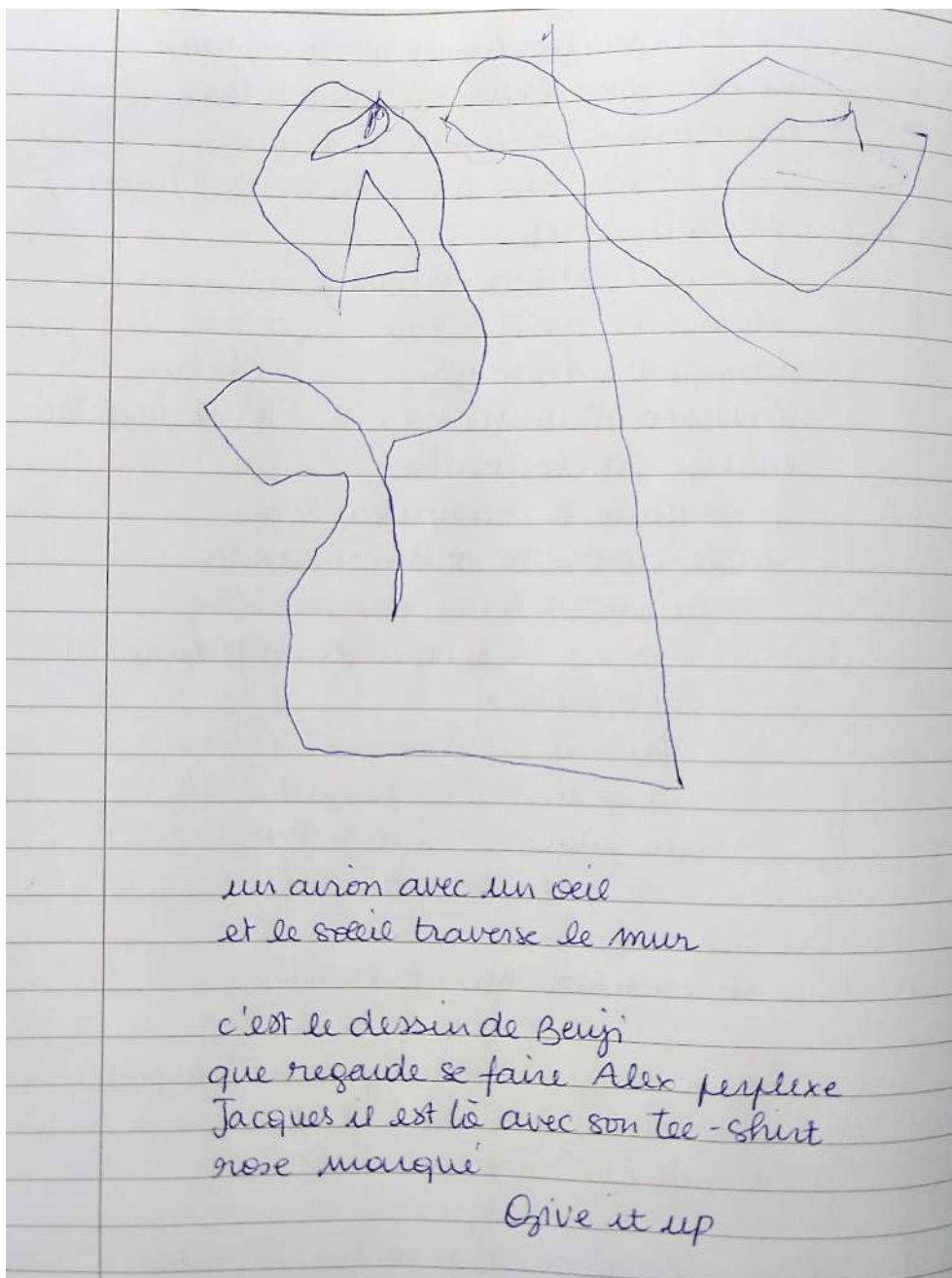
Gabin Théo et Willy repartent par ici
la nouvelle stagiaire elle était là à 10h
elle est très très très très polie

waouh Phoebee
ah oui quand même Jacques

on a tous des angoisses c'est quoi ton angoisse
et puis plus tard tu dis ah oui ah bah lui c'est
mon angoisse existentielle

Khaled arrive avec Abdel
il demande où est l'Artiste Monsieur Pichelin
et salut la cheffe
vendredi il fera beau dit Maya
message à Zack à Iliass
ici c'est la source ils passent tous il faut juste
revenir à la source

l'eau
la galère pour en avoir
on fait tourner l'info l'un faux
lymphe eau sur les réseaux
dans les tuyaux



[page 54 – dessin de Benji du bout du bras du doigt vers la table penché]

Alex elle voit Benji partir elle se dit qu'il commence à fatiguer
il va rentrer chez sa mère ou il va faire une sieste

il est bête ce pigeon
il a renversé toute l'eau
de la gamelle du chien
il est privé d'eau

il faut une rivière

on se soucie des uns
on se soucie des eaux
on se soucie des os
et sous si et désolé

l'air est plein de pollen
plein de pôles haine
peaux laines

des miradors pour balancer la flotte

une piscine
court d'eau

ici cette semaine c'est des œufs et des eaux
Joël a retourné tout le parterre devant
y a un monticule d'os
et de pierres

et alors le vent souffle
ici aussi l'eau c'est galère et la lumière
aussi et l'ombre j'ai rosi
j'ai peut-être rougi

*

y a un scandale pour un dessin
le dessin de Placid apparemment il a pas le droit de dessiner
il a franchi la barrière du chantier des jeux sans rien demander
ce matin c'était les tomates et ce soir les dessins
– il fait rien il dessine
c'est son métier
eh beh quoi avec ça
– dans ce cas on fout le feu et on se fait parquer

les habitants sont méchants
ils font des dessins et des tomates
on fait quoi alors
des dessins de graines
de voyous

*

c'est bonheur c'est juste une très bonne heure dit Simon

y en a pour tout le monde
c'est ça le secret
et vous vous tournez en fonction du soleil dit-il

*

Youssef c'est bon dit Khadra
il a eu ses œufs
on a mené l'affaire depuis ce matin
on aurait des poules ce serait mieux
que des pigeons
des poules des moutons des lapins
des grenouilles
ils accepteront jamais – Simon
de mettre un poulailler

Simon c'est le lion
le lion de la cité

Anastasia est en train de regarder ce que j'écris
puis non et oui elle regarde Alain arriver salut
si ils foutent le feu c'est pas notre HLM il dit

ça y est on est vraiment à l'ombre

Anastasia elle dit euh – euh dit Alain
elle a des lunettes depuis peu

*Marion et une artiste qui écrit toujours sur son cahier
et elle taper sur sa machine à écrire.*

écrit Anastasia

Alain regarde le caillou qu'elle
a peint écrit ce matin

– tu collectionnes les cailloux
maintenant
tu prends les parpaings ?

et à la boucherie on dirait une ardoise
bientôt ce sera un tableau – Alain

pas la troisième histoire noire du jour
les tomates les dessins les saucisses
galère

*

Jérémyo

il demande t'écris quoi ah tu fais des poèmes
j'ai un poème – il a 9 ans

l'âme sœur
parfois on dit qu'elle se déplace
mais parfois elle est juste devant nous

et il part Jérémyo
vers le Cockpit il passe sous les fils
métalliques

Amélie Sanyaa et Valério
font le drapeau français
1 robe bleue 1 tee-shirt blanc 1 tee-shirt rouge

demain on va désépaissir les tomates
les éclaircir
les rebouter les repiquer

*

on y va pour 30 cartons
à transporter à Périgueux

*

(à Périgueux)

lui pardon
moi pardon
lui deux fois pardon
moi c'est un bon début

et à Joël au téléphone dans ton jardin il faut un livre
J. il faut un livre

*

là-bas dans le théâtre de verdure
on fera une piste de danse
on trouve les musiciens et les musiciennes
chanteurs et chanteuses
ce ne sera pas derrière le Cockpit
un espace minéral
un espace infernal

(chez Marc)

Marc ce n'est pas pensé en termes d'usages
c'est pensé en esthétique
des plantes ornementales
il fallait tout penser avec le jardin marocain
l'arboretum et le jardin E terre

le jardin marocain a été créé pour l'Agence Culturelle

Kamel dit que s'il n'y a que des algériens
ça peut être mal perçu

si tu fermes il y a du vandalisme disait Martine
il devient dangereux
paradis à secrets

en plus à la fin t'es enfermé dehors
en plus ça ne peut pas évoluer
tout est fermé donc tu les massacres
ou tu les détournes

Marc de façon démocratique
en faisant semblant on fait quand même
des semis de tomates

les habitants sont méchants
ils écoutent les oiseaux

tout le monde Marc
a peur
c'est ça le fascisme

*

occupation positive
on est très légers presque nomades
et réactifs

on est battus
Placid agacé à cause d'un dessin
Joël embêté à cause des tomates

occupation positive
on n'est pas facho
on te tombe dessus c'est quoi

Kamel ils ont quelque chose à se reprocher

*

du micro-nomadisme dit Kamel
on pourrait tous aller
devant chez Rolande
Claire Emmanuelle pourraient aussi boîter
être les ambassadrices

– il faut rigoler il faut inventer
aussi avec Ciela de la SMD3

une structure costaud l'écologie sociale
et vous renforcer et de l'art culturel

parler de poésie

Marc sortir de l'amorphe
être complètement molles

– est-ce qu'on a le droit

Kamel – elles sont aussi victimes du système

Marc nous on vient de l'éducation populaire pas de l'animation

Kamel allez un petit truc en plus

s'il vous plaît
le droit à l'image
le devoir du ventre

*

bonne arrivée
tout le monde dit ça au Niger
Kamel le dit pour l'Algérie

*

Des souris et des hommes
de Steinbeck
c'est une référence pour Guillaume et Marc
Vermine Ratiche et Compagnie

*

après on parle de Tennessee Williams
et de John Huston
quelque part du problème
du lyrisme
technique

*

Emmanuelle elle vient de Haïti elle y est née
avant Kourou en Guyane

*

Joël j'ai sué à l'ossuaire
des eaux et des os
c'est ça cette semaine
la sueur d'os et pas de saint sueur Kamel
Joël il a sué en retournant
là-bas la terre les os du part terre

Jeudi 9 avril 2026

Vendredi 29 septembre 1916

CONSEIL DE GUERRE DE PARIS

Le territorial Compagnon est un soldat de quarante-trois ans à l'aspect grave et triste. Sous l'inculpation de désertion, il était poursuivi hier devant le 2^e Conseil de guerre de Paris que présidait M. le colonel Chartier.

« Pour quel motif avec-vous déserté ? » demande le Président au prévenu.

LE PRÉVENU. – J'avais demandé une permission qui m'avait été refusée. Pourtant, j'avais besoin d'aller chez moi, à Stains, près de Saint-Denis. J'avais, là, des pommes de terre à arracher, ça ne pouvait pas attendre. Quand je suis arrivé chez moi je me suis mis aussitôt à la besogne et j'ai travaillé ferme. Lorsque mes pommes de terre ont été arrachées, je suis revenu en hâte. Je ne croyais pas avoir commis une désertion.

LE PRÉSIDENT. – Nous sommes en temps de guerre, vous semblez l'oublier, et quitter son corps pour aller arracher des pommes de terre dans son champ ne saurait être toléré !
Ce n'est pas un motif sérieux que vous invoquez là...

LE PRÉVENU. – Il fallait bien que mes pommes de terre soient arrachées.

Jean Cocteau, *Le Cap de Bonne-Espérance*

à 10 heures ce matin
Claire est revenue de son accident de vélo
et Emmanuelle et Christine sont aussi
arrivées éclaircir les semis de tomates
avec Joël pendant que Yazin se prépare à
laver toutes les vitres

salut Lulu

Gabin avec son plantoir à bulbes et son enceinte
enfouit les racines de nouvelles plantes
un peu partout
Théo est à Bordeaux
Willy arrose un peu plus loin
on se demande s'il faut vraiment
vider la Cambuse

et sur la table du petit-déjeuner
était tout ce qu'il fallait + un petit os
vu que
le quartier cannibale

et des eaux et des os

Yazin pour Lulu lui remplit la gamelle
que les pigeons picorent en renversant

*

Maya Sandro et Anastasia
puis Khadra c'est maintenant
et Voyou et Lulu aboient

c'est un petit matin ce qu'on peut faire de bien
la poussière permanente que Yazin il ramasse

– c'est vrai
Christine aussi
et le pollen avec

Sylvestre est revenu d'une énorme sciatique
il marche sur la douleur
en tant qu'ancien sportif il connaît la douleur il
veut avoir l'esprit combatif et guerrier
il est un solitaire il ne veut pas laisser traîner
les affaires qui prennent la tête

il dit douiller pour douiller
 autant marcher

*

Hervé Hugues et Chaba
viennent boire un café

[Chaba c'est la première fois que je
le revois depuis la première fois que
je suis venue ici – il y a quasi 6 ans]

couvreur Chaba il a donné et à quel point
je me retrouve t'as mal au dos
t'es brisé

une fois qu't'as touché 50 ans
t'es plus jeune dit Hervé

Youssef il raconte le boulot
sur les containers accrocher la chaîne la passer dans le trou et
fixer au pont une vingtaine par container

certains sont tombés
on parle de phosphore qui fait
les yeux comme ça

*

anticonstitutionnellement 25 lettres
dit Youssef c'est le mot le plus long
petit joueur par rapport aux Allemands

*

– hier j'ai mangé pakistanais
wouahou mon ventre il a dansé la samba
avec du bon pain tatata
après une glace et tout

dit Phoebee

et là sur son crâne à Youssef où
il n'y a pas de cheveux ici c'est tout doux
wouahou

Phoebee elle y pense et elle sourit
là-bas elle dit c'était très collectif
et puis il y a des choses intimes

eux parlent de musique c'est trois Martiniquais
3 bons Martiniquais dit Hervé

Phoebee elle connaît Chaba
et elle dit qu'on s'est rencontrés dans de mauvaises
circonstances

feu d'artifices dit Hervé

si on se connaît
on parle de mort
on n'est pas là pour ça dit Chaba

la Cité et moi c'est la première fois
qu'on me voit dans la Cité il dit
et s'étire
ah ça tire dit Hervé

être enceinte c'est un travail
et les douleurs tu les oublies d'un coup
et après y a un truc qui vient en toi
qui se recollait dit Phoebee
Hugues dit y a d'la joie

*

bleu blanc noir Chaba
noir sur blanc
bleu sur blanc

*

Hervé tu sais pourquoi j'aime Chamiers
parce qu'au Cockpit tu rigoles
on peut même danser ici danser assis
on se dandine

pourquoi on fait des secrets
pourquoi on est discrets
Hervé parle à Sylvestre à 50 mètres loin
pourquoi les nerfs se bloquent
pour détendre le nerf Sylvestre veut marcher
on cogne un petit truc par terre
t'es bloqué c'est une douleur
pourquoi les problèmes de dos
sont des problèmes de maintenant

les problèmes du passé
les outils du futur

on parle de taille de pieds
et d'être basketteuse ou femme de ménage
Hervé prof de français ma mère et puis un problème
les problèmes de santé
couture à la maison
son père était militaire
en déplacement souvent il raconte
– on se raconte un peu de gaîté dit Sylvestre

ça m'ouvre l'esprit
ou ça te concentre

on voit le beau temps
la douleur et l'énergie

Sylvestre aller à Aldi c'était une épreuve
j'ai persévéré il fallait
après tu es content
il porte des chaussures de capoeira dit Hervé

et vous on se connaît
vous me dites quelque chose dit Maya à Chaba
elle était sans fauteuil et il avait
des dreads jusqu'au bout c'est
comme ça

des problèmes de chantier

Sylvestre a cru que Maya jouait la comédie
après Maya avec Chaba parle de chirurgie
puis du dessin offert par Manon depuis une photo des 3
Rebecca Élodie Maya

et le frère de Sylvestre il est reparti
– il fallait bien qu’il aille occuper son chez lui S.
on rigole tous

tout le monde est invité
on est là demain

– ça dépend d’ma femme !
– ça dépend d’mon chien !
– ça dépend d’ma mère !

demain y a match
vidéo poésie photo dessin
copilotes
la chorale du présent
la future chanson

de toi !
du toit ! Chaba

*

– excuse-moi on a dormi ensemble
a dit Hervé à Claire – salut
ou tu m’aurais déjà salué ce matin
j’aurais déjà eu mon bisou
c’est ça qu’il faut défendre
c’est ce qui nous détend

on est déjà en train de chanter
si tu le vois comme ça
on n’est pas une famille
on est une petite république
on voit ce qu’il a pris
et ce qu’on peut prendre
je trouve que tu es en révolution ma petite Marion
dit Maya en manifestation
qui t’a fait du mal
travail famille patrie
et puis ce qu’on mange
poulet pain et choux

*

le brancard bar la buvette de Maya
ça fait aussi penser à la guerre
tu veux que je te fasse un petit mot d'absence
– elle t'écrit déjà le mot d'absence
il était au Cockpit en train de raconter
des blagues

docteur Cockpit

politique & poétique les gars
maire de Chamiers Hervé

le poète le conteur
Hervé pour Ayat un futon un matelas
un bar à roulettes
un massage à l'huile d'arnica
– ou juste au colza
au soleil t'es à point
– je transpire de rire !!

à . c'est pas
saignant pas bleu
c'est croustillant

– j'ai mal aux abdos
j'te jure ça c'est le vrai
et aussi 8 morts et 6 blessés

politique poétique Hugues
un piège cannibale Chaba

Chaba il déteste depuis toujours écrire et lire
parce que t'es un conteur t'es dans l'oralité
– toi tu écris tout écris pas tout
c'qu'on dit

et ainsi de suite
Sylvestre et Maya
aller chercher le wok et *woke* et *wouao*

– alors ? moi
– on a trouvé de l'or Chaba

Ivan & Antonin sont sur le brancard
et à le pousser
le plateau géant être tous bien servis
 planter à manger
 les fleurs ça sert à rien
 on a faim

(poétique de rien)

*

le gars du service médiation du bailleur social Périgord Habitat
et Fred le gars du département embauché par la ville pour le paysager
bim se tombent dessus ici donc
 on parle gouttières et récupérer l'eau
 les gouttières c'est le bailleur
 les réservoirs eux peuvent les mettre
 c'est s'il y a un problème

Thomas Butruille c'est le médiateur il va passer l'info
pour que ça circule
l'eau c'est au plus tôt sinon on est mort
 le jardin du futur
 des tuyaux galère

Thomas j'vous trouve quand ici
 j'vous trouve cons ici
 comment vous trouver

Yazin j'vais venir faire les vitres
 en décolleté du bulbe

la fille responsable des jeux dans le lot 1
qui comprend le parc dont Fred est responsable
elle s'appelle Claire (aussi)

des gens vont et viennent et Thomas connaît le boulot
de dessin et texte sur le Bas-Chamiers
c'est *La boucle* de Vanoli et aussi *Un autre Toulon* de Lolmède
 en terrain connu
 enterre inconnus

*

Alice Bourgeois journaliste à la *Dordogne Libre*
depuis un mois elle vient ici pour la sortie de *Ratiche 4*

j'ai peur de vos fleurs
les habitants sont méchants
ils portent des chaises

Marc on travaille beaucoup sur le documentaire
on travaille comme ça sur le motif
comme Placid juste là
avec *Ratiche* on a voulu faire de la fiction
et s'adresser aux enfants
à propos de sujets un peu lourds
la drogue le racisme le mal-logement comment
en parler de façon décalée et sans le cacher
pas de façon frontale
on reprend Chams City
c'est comme ça que les jeunes parlent du quartier
on en fait une ville sous Chamiers

hop jeu de miroir
Saïd devient Caïd
on reprend les gentils du monde réel
et des gros sujets sociétaux

dedans
Joël monte une étagère
Claire et Anastasia rangent tout le stock de matériel pour
le rendre accessible dans le renforcement
pendant qu'Ivan & Antonin
nomment les espaces avec des feuilles marquées
BARBEUK
L'ASSEMBLÉE
ou LE CLÔT
ils font le parcours pour un bus
vidéo veillance

*

moi comme on est voisins
on est devenus copains – salut Théo

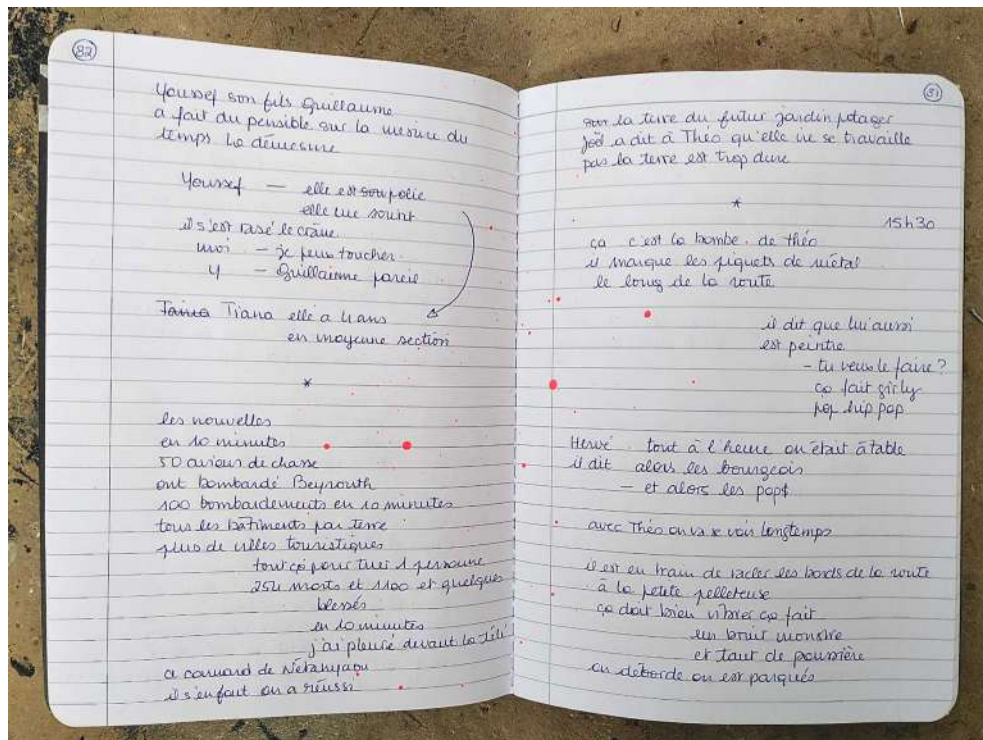
Marc on appelle ça de l'occupation positive
on est chaque fois en relation
comme une envie de patates
qu'on a plantées ce matin

un lieu pour les habitants
un lieu toujours ouvert
les artistes au service

Théo a viré l'école de dessin qui s'était installée
à l'ombre sur la route il commence les bordures
ils sont allés à l'ombre de l'épinette bleue

Alice prend une photo pour l'article 3 quarts de page

tout à l'heure arrive Maélis
une nouvelle autrice du Master de Bordeaux



Youssef c'est des machines de guerre
un seul missile un million de dollars
 le moins cher
l'Iran c'est un missile 2000 dollars
et elle fait des dégâts
ça m'a fait pleurer
ils ont trouvé des enfants déchiquetés
des livres des poupées
comment – et Voyou tu es venu
 me voir
 il m'aime

Khadra elle a dit à Théo de mettre du terreau

autoflag c'est des graines
pour des plantes naines – me montre-t-il
le packaging est sérieux – je traduis

Ces graines sont strictement pour la nouveauté et des objectifs de souvenirs. La germination ou la culture de ces graines sont strictement limitées aux localités & pays dans lesquels c'est légal de le faire. Les graines silencieuses n'acceptent aucune responsabilité ni fiabilité pour quelque usage qui contrevient aux lois et réglementations locales.

28 € une pipette avec 3 graines
de 4 ou 5 centimètres transparente
avec de la mousse noire dessous et des billes blanches dessus
pour protéger

Youssef cache-toi cache-toi
chante ou le chat t'attrapera
doucement

*

Théo est là avec sa poussière
Ciela et Emmanuelles reviennent d'un porte-à-porte

ça vibre

lisser les routes
protéger les sols en feuilles mortes
ou copeaux
garder l'eau sur les os

*

des portraits on en fait chaque seconde
on regarde singulièrement
un nuage un caillou
des tonnes de cailloux et
des bords ébréchés
bois un verre

on fait des rangées de salades
topinambours en attentat sauvage
des dessins sous l'épinette
des maigres aménagements
des sueurs j'ai
peur pour nos cœurs
non tout juste des leurs

Liliane viens on va l'embêter Marion
– c'est bien
avec Mauricette elles parlent de Périgord Habitat
– tu sais où c'est
c'est pas trop loin

*

Maélis a fait un dessin y a un tuyau la barrière et des gros tas de terre
des gros tas déter
– et va voir ta sœur Maya
s'il te plaît ma chérie

*

les garçons Ivan et Antonin s'approchent avec Kamel
ils filment ils ont fixé la caméra sur le brancard bus
puis s'arrêtent au BARBEUK

Mina et Lulu pensent que les ouvriers jouent avec les cailloux

*

Tiana 4 ans sa mission *flash* est
ramasser la bouteille en plastique d'eau
et la mettre dans le Cockpit
dans la salle de bain
elle veut bien le faire
elle le fait en courant
– bravo

et puis sans transition elle dit
– il pleure Sandro
– mais non dit Maya
il est même pas là

Maya a vu avec Claire la responsable jeux
pour l'appeler et avoir le droit de dessiner n'importe quoi
c'est le droit à l'image et les interdictions
on va pas l'appeler pour aller dessiner

*

la lâcheté administrative
et le protocole juridique
politique poétique et
poreux l'espace

Maya c'est la faute à Willy
elle n'a plus d'encre
(j'ai fini mon crayon)
– vas-y roucoule roucoule
dit Maya à Théo
qui roule roule en marche-arrière
on se voit demain

le paysage Théo
c'est permanent

*

Maëlys-Jade (et non pas Maélis)
est autrice comme les 2 Manon (Veaux et Alban)
en binôme avec Ambre
même Master illustration validé il y a 2 ans
mises à disposition dans le quartier

Maëlys habite à Bordeaux mais elle vient de Périgueux
on parle librairies indépendantes et petites
celle où est le Poisson avec une expo
[auteur de la BD *Ici au quartier* sortie l'an dernier]

*

Marjorie elle dit Marion elle est poète
elle est artiste dans l'âme

et on répète à Maëlys
expérimental & pluridisciplinaire
espace de cultures proches
des artistes de base
permanents et réguliers
et d'autres invité.e.s

expérimental = 1 invention quotidienne & permanente
on n'a pas de projet
on fait des expériences de travail ensemble

Sandro il est en train de détruire la serrure
du Jardin du Futur
il a 2 ans et n'aime pas
tout ce qui est fermé

– et Martine qui arrive
elle est dans le quartier depuis 99
et a fait un journal pour raconter tout ce qu'elle a vécu
de génial
au pensionnat y a 40 ans

Martine j'ai retrouvé mes cahiers intimes
mes livres de bibliothèque
de couture
– là il y a quelque chose on les édite enfin
Les cahiers de Martine avec ses commentaires

maintenant Martine voudrait écrire

Les dossiers de Martine

les années qui précèdent les *Cahiers*

ce sont des gros dossiers

– on a tout photocopié avec mes frères

comme on n'a pas le droit de le prendre

c'est quand même fou

ça m'appartient

c'est une vraie enquête

chacun est déjà culturel

d'où le travail avec Yannick

et Jipé le vagabond du quartier

Martine me raconte sa nouvelles rencontre incroyable

avec Patrick Kerguélen

qui a écrit *Sacré bonhomme*

– on a papoté une heure

il a aussi écrit sur sa mauvaise enfance

et en fait il était prof dans le même pensionnat

(en Gironde) 30 ans plus tard !

lui a changé de nom à cause de son histoire

de son livre

une histoire personnelle très dure

il a changé tous les noms et le sien

Martine l'a rencontré samedi par hasard à Auchan

son histoire très très dure

violente et donc changement de noms

*

Martine a relu

elle corrige pour le pensionnat

en Gironde à Cadaujac

au Château de Millefleurs

et on reparle des tulipiers surtout

celui de Cathy

– il faut se dépêcher

c'est comme disait Christine

*

Sylvestre et la roue doit tourner
Phoebee je suis un peu désorientée
S. tu es costaud
tu es pas motivée
Phoebee et Sylvestre parlent de soulever des poids

Martine a trouvé des bottes en caoutchouc
pour son bonhomme en fer
– j’ai trouvé à Bordeaux
je vais aller faire ça il est cinq heures et demi
on est dans l’assemblée
(elle lit)
– pis tout ça c’est vraiment du terrain perdu
une petite sente aurait suffi

Sylvestre tu mets un son
il demande à Phoebee
– c’est bizarre quand tu n’es pas habitué
et les pigeons volent en troupeau

*

il faut oser venir
nous sans vous on
se sert à rien

Sylvestre ne reste pas enfermé
Maya installe une tente
Phoebee pour avoir un oncle
Maya cet été c’est camping
S et P se touchent la main
P dit je transpire des mains

*

Sylvestre nous ils nous consultent pas
– c’est toujours mélangé
comment c’est vexant de nous critiquer
alors que vous ne faites pas mieux
c’est blessant
Joël ça l’a blessé le mal qu’il s’est donné
pour entendre ça

Anastasia elle est calme
Placid dit pas besoin de concentration
juste elle est calme

le caractère des enfants

ça s'accompagne il faut le guider
il faut le cadrer

Phoebee elle se rend compte qu'elle a le vocabulaire de sa mère
ma mère elle peut pas les mots doux

se mettre en colère est un échec

la tristesse t'es paralysée

le monde ira mieux en rapports de faiblesse

la danse c'est ta vie Sylvestre
la danse c'est la vie moi
y a que toi qui sais ce que tu vis dansant
c'est rapports fluides surtout pas forcés

là-bas ça a été des rapports de force
et d'interdiction pour juste un dessin

Phoebee fait la dame blanche
– je viendrai au-dessus de ton lit
ououhou
j'ai gagné un tatouage un jour
en costume de coccinelle mort-vivante
mais c'est parti en *free style*

elle a 13 tatouages

*

Iliass j'veux un truc parfait
j'aime quand c'est parfait
faut qu'j'me sente à l'aise

il a mis la lumière des néons des leds
alvéoles d'abeille dans son nouveau local
nettoyage d'engins

Sylvestre il fait pas les choses à moitié

Iliass que ce soit propre dès le début
que même moi j'me sente bien

*

l'important c'est que ce soit esthétique
après tu le revends plus cher
Iliass et Sylvestre discutent
 il faut envoyer
 des fois tu vends pas
– une voiture pas en juin ni avant les primes
entre t'es dans l'euphorie
 y a des saisons de pouvoir d'achat
 c'est réel on vit tous comme ça

2000 € de charges fixes par mois
j'ai mon local
j'vais avoir mon appart

*

à la base chuis un charognard du guetto
là j'fais rien du tout j'ai pas la tête à ça
moi il me faut des sous
 même l'ancien il a rigolé

de la poésie
une petite histoire de l'entreprise Iliass
c'est pas bancal genre
tu as un moteur suspendu
 on fait ça carré
j'veux que quand tu rentres dedans
tu t'dises il est baisé

il est baiser
celui-là
smack (on le fait
smack ensemble)

*

des carreleurs
des carottes

*

tu claques des brunchs dit Iliass
tu fusionnes les deux derniers locaux
un endroit où bien se poser
des tapas des brunchs

libres & gratuits

Iliass t'as pas d'argent on t'traite comme un clébard
personne va t'arranger
franchement c'est compliqué
en vrai on vit dans un monde qui est méchant

ça devient n'importe quoi
c'est vrai c'est horrible
ça fait cour de prison
on est enfermés 750 000 !

plus d'un demi million pour l'aire de jeux
à l'époque je voulais 500 000
pour faire un *trampoline park*

– ah ouiiii
dit Maélis

700 000 moi j't'allume le quartier
tu fais des boutiques partout
les jeunes ils vont jouer
ils vont allumer le feu
c'est ça
un barbecue à 700 000 répète Maya

des trucs de malades 500 000 €
en vrai tu sauves des vies
des familles entières

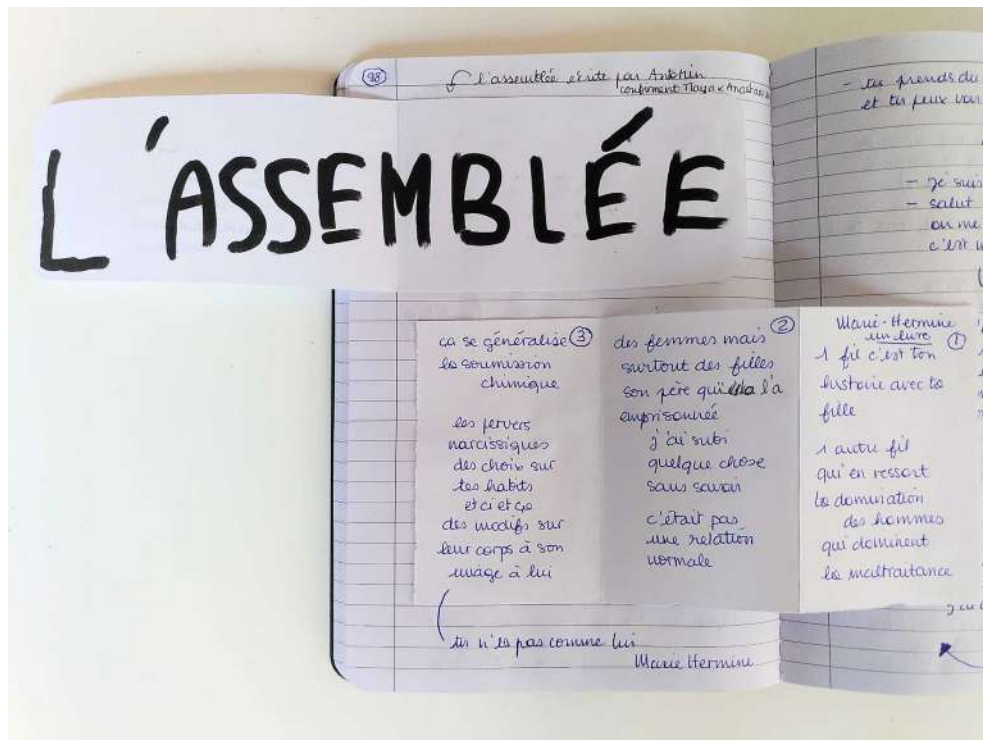
– tu prends du local et tu peux voir loin
ah ouais nan mais t'es fou
c'est incroyable
– je suis pas méchant

– salut Marie-Hermine
on me chasse pas moi c'est moi qui chasse
– c'est un jeune qui nettoie les voitures

Marie-Hermine elle dit Ah moi
 moi c'est une Clio 4 j'ai besoin
 puis elle lui tend les clés
 – non on prend RDV
 j'ai tous les outils et je nettoie tout

Iliass – y a le choix
 y a un grand choix
 j'ai aussi mon camion
 je peux aller chez les gens
 j'ai mon eau mon électricité

*



[page 98 dépliée, où commence l'histoire de Marie-Hermine qui continue ici]

Marie-Hermine comment tu veux qu'les choses elles changent
 même un signalement
 ça ne sert à rien

sa fille est morte de dépression
due à une manipulation perverse avec son père
il allait jusqu'à s'ingérer dans ses relations intimes

– eux ils sont toujours contre moi
mes fils

elle a financé leurs études en droit et en pharmacie
du fric et des forts
pourtant je gagne tous mes procès

[ici j'ai collé un mot d'Anastasia qui est carré centré]

Marion aime écrire
sur son cahier.
Elle écrit boucou de
chasse. ♥ Elle aime

M-H. au Cameroun j'ai eu le corps de ma fille
on fait des procès ça a pris un mois et demi
le juge a dit au père
– monsieur vous n'aimiez pas votre fille

M-H puis
on met la dépouille au service de la maman
(soupir)
j'ai même fait un caveau
tout payé tout tout tout

puis
on m'a donné le corps
et on l'a enterrée

c'est de la morgue au ministère
une décision de justice contraire à celle du greffier
une histoire
insensée

une triste chose [et un trait vers son « chasse »]

moi – chose chose
Anastasia – ah oui

tu lis toujours à côté de moi et on se sourit
dans tes dessins avec Placid il y a beaucoup d'orange

A. – ah c'était la barrière

*

on range le Cockpit on fait un petit point
et là quelqu'un crie

libérez Baram
au balcon du 3^e

on range on arrange le mur on re-range des trucs
dans les nouvelles étagères il y en a partout

au mur c'est du ciné

Kamel a mis *La maman et la putain*

Yazin dit elle me déprime elle va me déprimer

les petites densités
l'identité

Khadra à son balcon

Maya avec les filles

Yazin et Lulu

Antonin et Lulu

Placid et Patou

et Anastasia avec son ballon

A. – hhh à demain

elles partent Patou Maya Anastasia

Ivan Yazin Khadra

et Marc au jardin du futur

on a fait un point
vous êtes au point

demain matin Sarah vers 10h

Joël et moi on ira au garage

Marc et Kamel à la mairie

Copil ici à 14h ensuite à la mairie de 14 à 16

puis le barbecue

les chaises la lumière et le feu à 19

il faut pas que ça traîne

*

(chez Marc à 20h)

coupés les poireaux courgettes et poivrons rouges
puis le persil plat

mis le tout dans une grande casserole
sans le persil évidemment
et normalement pas tout ensemble

cette société

dit Marc j'en ai marre
parce qu'au lieu de se parler
on se prend pour des ennemis

il faut arriver à leur montrer
qu'on va dans le même sens
un bien-être tomates patates et cinéma
juste de la vidéo pas de la surveillance

on va dans le même sens d'une occupation positive
raisonnée et écologique
on est là depuis 10 ans
là on est les plus vieux (et pluvieux ou arrose)

Placid j'avais plein de tubes d'hier soir
toute la journée qui tournaient dans ma tête
il dit en sautillant

et les grenouilles chantent
c'est le tube du printemps
Placid écoute devant la mare
il s'est assis sur un banc de Joël
une branche silence

les grenouilles évitent le danger pour pouvoir chanter
les gens évitent de se parler pour pouvoir commander

ordre
de demander
allez faire les mendiants
des 100 et des sans

*

et puis un message de Joël

Je ne sais pas si tu as pu lire mes messages de fumée depuis mon potager... Aujourd'hui pas de visites, même pas mon merle, juste la petite grenouille verte dans sa baignoire...

*

Placid il a vu une bataille entre les grenouilles
les joues gonflées
et la société des carpes
vraiment je te conseille ce spectacle
fascinante mare

Aristophane et la comédie
l'assemblée des grenouilles

coups & couacs

*

Joël est pris dans la spirale de la Quinzaine du projet
vais-je pouvoir m'en détacher ???
il écrit en-dessous d'une photo de parking
avec un panneau rouge
Festival des Projets

– Vénus et nous on t'attend pour le canard

Placid – vraiment ils causent
tu les vois interagir
vraiment ils causent c'est incroyable

*

Aristophane c'est *Les grenouilles*
les grenouilles
une comédie d'Athènes aux fêtes lénéennes de 405 av. J.C.
– résumé :

Excédés par la médiocrité des poètes athéniens du moment, le dieu Dionysos décide de se rendre aux Enfers, accompagné de son esclave Xanthias, pour chercher Euripide et le ramener parmi les vivants.

Placid s'éblouit du spectacle de la société des carpes

– hyper intéressant
rien qu'à regarder ou à étudier
purée ça couine
quelle société c'est extraordinaire
je voudrais une mare

elles se causent elles font un concert

on entend aussi les crapauds siffleurs

P. elles rivaliseraient
pour des sons de gorges et une symphonie d'oiseaux
le matin au lever du soleil

des bruits d'oiseaux
des bruits de scie et de bêche
des bruits de ventres
et de poissons

Placid il imagine la chanson de Belin

au lieu de *cui cui cui* – *bop bop bop*
le O de la bouche

la société ce n'est pas des règles

ce sont des relations

on se cause on se rencontre
on va dans le même sens

social et choral

Joël arrive avec des bruits de pneu

– les grenouilles vont se taire

*

un nouveau maire RN s'augmente de 80 %

c'est génial

*

600 000 renards tués en France

c'est quand même un massacre

un scénario tordu
torts dus

*

Bégaudeau sort un livre contre le mépris
Joël débarque avec une cagette de yacons ou poires de terre
il faut tout déplanter tu récupères les trucs
on écoute les grenouilles

*

mépriser le mépris
et aimer l'amour
être heureux du bonheur des autres
l'aventure se termine bien
les fins satisfaisantes
faire de la médiation

Thomas Butruille le médiateur il va jouer dans notre camp
plutôt il trouve que les semis c'est super et il connaît déjà le boulot

Joël ça fait du bien de s'arrêter

Marc j'en pouvais plus
j'ai eu l'impression de faire que parler

Joël – ça va ?
tout va bien ? il dit à Placid

Placid il est sur sa tablette il répond à un truc sur les réseaux sociaux
est-ce que les réseaux
peuvent être socialistes ? dit Marc

Kamel il est dans les infos sur le cinéma
K. j'essaie d'avoir des infos sur le Liban
Joël juste comme dit Youssef
pour tuer un mec du Hezbollah
P. les bombardiers modernes
J. il est de nouveau là
le satellite
Vénus

Marc je n'imagine pas tout ça

paysage frontal
Vénus
un nuancier de bleu
plus clair à l'horizon
étincelante Vénus et
des images de guerre
des cibles nous
on est sans cible
on coasse en bons bardes

*

documenter la guerre
documenter ici
documenter comment
on peut transformer
reporter le reportage
de guerre
coasser comme des hargneux
– un bout de saucisson
de la main de Joël

écriture sauvage et documentée
on parle d'Albert Londres
Placid il a lu
Marc aussi sur la traite des blanches
Albert Londres photographe et écrivain
est le petit-neveu d'Antoine de Saint-Exupéry
Patrick un grand reporter
Placid l'a fréquenté – wouaaaa
le mec
il a fait vraiment le boulot

il faut lire Albert Londres
horrible Congo horrible horrible lui il a été voir
reporter tout ça
les témoignages de fond
mort dans un bateau qui a pris feu
!

dérangeant
minutieux
un documentaire lâche
Joël – une caisse flottante pour ses affaires
Marc – et Jack London aussi
moi lyrique
P. c'est un mec passionnant
Croc-Blanc c'est très très beau
magnifique
super les aventures incroyables

O
c'est la bulle dit Joël
dans BON

pétillant ça fait du bien – J.
dans la chaleur qu'il y a eu

*

une espèce d'exorcisme
quelque chose qui s'augmente
qui se réactive on se ré-implique
cette semaine elle est un peu magique
un peu merveilleuse

*

après on parle du livret de la Chorale du Futur
un beau travail graphique [fruit d'ateliers d'écriture que
10 voix 10 producteurs j'ai récemment menés à Nancy]
et 10 lecteurs dont 2 musiciens

vivre pour lire pas pour écrire
être à l'oral exactement
publier des littératures invisibles
non-lisibles
un truc très léger – Placid
8 pages on pourrait faire ici

*

Marc conflits et déconnages
je le supporte parce que ça fait partie de la vie
après c'est ce qu'après
on fait

Placid – il est pas innocent

Marc on a parfois besoin de se sortir de ce merdier
et ça suffit
là je m'appuie sur vous
ils vont tombent dans les bras
Christine et les patates
tellement contente comme les gamins
des dessins pas possibles
Anastasia elle fait comme un stage en CM1
c'est forcément une expérience de vie
qui élargit son horizon
comme Christine

Joël hier elle m'a aidée
on a fait tous les plants de tomates

Marc et ça lui sauve sa journée
ça lui sauve la vie
Gilbert c'est juste j'attends que la pendule tourne
il a lu le dossier de la mesure d'impact
il a vu qu'on avait de la notoriété
il s'est aperçu qu'on était sérieux
nous on invite que les meilleurs
donnez-nous des millions
garanti les gens ils voteront plus jamais RN
on arrête l'exclusion

– une page de l'histoire de l'art
avec des ouvriers et aussi politique
les avants-gardes du balcon

Joël est allé chez Gilbert et chez Sylvestre
Gilbert a repéré un bout de bois à sa première venue au Jardin 62

Joël il le gratte un peu il s'débrouille
après c'est Kicolou une catastrophe une horreur totale
la naïveté
on rajoute 2-3 vis

*

DES EAUX & DES OS
LES PETITES DENSITÉS

on parle pas de projets

on fait des étagères

Joël avec les tasseaux je fais deux échelles
c'est beau et c'est solide

Placid il sait pas bien faire ça
il a tant de choses à apprendre
il écoute et répond à Joël

pour

que ce soit solide

Joël – ancré dans le mur

P. – oui un petit ancrage

un petit encrage

*

plus tard après le canard et la ratatouille

le voyage des légumes

on parle de jazz

et que ça *swingue*

si la musique française elle savait *swinguer*

Chaba ce matin

micro ouvert et *groove*

on parle aussi d'Anastasia

le gros potentiel et le verdict scolaire

Anas a 9 ans on dit qu'elle est timide

elle est juste super

il y a sans aucun doute des choses qu'elle ne dit pas

mais elle pilote sa barque

les copilotes de l'affiche pour demain soir

c'est les gamins

Ivan Maélis et Anastasia

9-12 ans les moussaillons

le jardin des enfants est le futur jardin

nous créons les conditions d'ouverture de l'horizon

pour les nouvelles générations

Claire Ciela et Emmanuella
Périgueux et Haïti
le jardin impossible
les habitants sont méchants vu qu'ils veillent les oiseaux
le *swing* enfantin

*

des pistolets à eau
un trampoline *punk*
ça coûte moins cher et on rêve

+

ils coubèchent et nous on voudrait
du *swing* au lieu de discuter

• avec les causeries Bourvil ou quoi
– Marc il va faire une scène dit Placid

♪ *Nénesse d'Épinal*
dans les Vosges et aussi
♫ c'est un pur Normand – P.

[Ici je scotche la carte postale que Placid me donne en disant *Prends-la je te l'offre*.
C'est une gouache intitulée *Sous le viaduc du boulevard du Midi, Bruxelles, 2025*.
Ensuite je tend le cahier à Joël qui écrit un mot et passe à la page suivante]

Placid a une vraie culture musicale. De Mouloudji à Fréhel, on a le cœur qui chavire... même si on ne veut pas toujours être en accord, en d'accord... Nous danserons l'amour, les yeux dans les yeux, et nous sourirons... Quelle aventure quand même à se retrouver à Chamiers City pour changer l'atmosphère, qu'il pleuve ou qu'il fasse beau. Demain on sèmera à nouveau dans nos jardins imaginaires.

Joël la musique eux nous
ça coule comme un ruisseau
j'en ai écrit deux pages
– et la main de Marc entre le cahier et mes yeux
danse

Marc écoute la texture de la voix
Nino Ferrer

et ainsi de suite
jusqu'à Bird le saxophoniste
l'épaisseur des orchestres
Laura par Bird
film d'Otto Preminger

Marc – si tu ne pleures pas
 c'est que tu n'as pas de cœur
 – écoute le phrasé

la musique c'est toujours
une représentation de soi
 jamais un espace vécu
 et ça je trouve ça
 triste

*

 j'écoute
M. c'est fluide
 c'est du liquide
 c'est beau
 tiguidiguidi
 on est dans l'amour
 de la mélodie
 le sax de Charlie Parker
 – et les grenouilles Placid
 dans le silence

 vous avez le droit d'avoir des faiblesses
 pas être un escroc

M. nous on était dans un romantisme fou
P. non mais bien sûr
M. ça nous a touchés

 après c'est des mecs
 il est richissime
 il a la particule
 il n'y a rien qui va

Vendredi 10 avril 2026

Il y a une petite fille qui tient sa poupée sur son cœur,
on asphyxie aussi les poupées.

Charlotte Delbo, *Aucun de nous ne reviendra*

autour du jardin du futur **10h30**
ils ont mis de la rubalise
rouge et blanche tendue
 le vent la fait frissonner

Théo est encore à sa machine
Willy est au râteau
Yazin au balai
le tuyau de Gabin arrose un peu plus loin

Lulu c'est le plus heureux
il boit même de l'eau
par le bout de sa langue à laper

la paix !

Anastasia est assise à côté de moi
et elle écoute les mots que j'écris
en lisant

Lulu a grimpé à côté d'elle
Anastasia lui caresse le crâne
il saute sur les genoux de Claire
en passant devant Emmanuella

Gilbert est au balcon

*

vous voulez du chocolat
parce qu'il y a du chocolat si vous voulez
dit Maya

*

Théo Gabin et Willy attendent leur café
Phoebee gratte mon petit Lulu
Marc les salue
Yazin a presque fini les vitres
 – à ma vitesse supersonique
 j'en ai pour 20 minutes c'est bon

Phoebee c'est mon Lulu de l'amour
 c'est mon bébé de cœur
 j'ai envie d'le manger tellement il est trop mignon
 un excès d'amour vous connaissez ?

*

Emmanuella elle arrive avec
un plateau et les 3 cafés des garçons
elle a un cœur rouge sur son *sweat* noir
un foulard noué sur plein de cheveux
o wouaoo c'est un *blues*
 un *swing* avec le sourire

*

5 minutes de travail
1 heure de pause
80 personnes
30 baguettes

Willy est d'accord
et que ça fait beaucoup

1,30 la baguette
ou 0,75 à Aldi

Gabin – du bon pain
 du pain de campagne

Willy ou tu vas chez Ange
moi du bon pain de la téci

 un four à pain eh les paysagistes

Gabin un alambic vous avez oublié
 le four à pain et le moulin

– et ô la boîte du nuit

c'est quoi le paysage

– la rentabilité ou la qualité

j'ai été obligé dit Théo

G. avant c'était que esthétique

 maintenant on pense aux plantes

T. ombrage et humidité on pense aux sols

question :

comment tu envisages les usages
du paysage ?
eux c'est beaucoup de l'ornemental
ils réalisent
ils n'ont rien décidé de l'aménagement
c'est des exécutants dit Phoebee
les barrières ça étouffe
le quartier n'a pas l'air ouvert
de toute façon avec les usages continue P.
ils vont tout casser
c'est de l'argent gaspillé
mal placé

question : vous auriez fait quoi ?

- T. on aurait fait une mare
G. ah pas 200 qui gueulent
casque anti-bruit pour dormir
P. c'est génial
je sais pas faire le bruit de la grenouille
G. les bruits des animaux ça me dérange pas il y a tout
mais les grenouilles
de la dynamite ou l'équivalent
T. et moins de linéaire
plus d'arrondis déjà
P. ici ils ont pas envie de beau
comme quoi quand tu as de l'argent
ça te donne pas le goût
et tout en même temps

revégétaliser nous revitaliser
casser le béton
ôter la colle
des cours d'école

d'accord une mare des courbes mais
pourquoi on dégage le paysage du comestible ?

- G. c'est la mode
des tables & des chaises
T. à la fin

– au départ sur les plans des années 50 c’était
du potager pour chaque appart
des comestibles et cultivables
et bon ça n’a jamais été

le paysage c’est ce qui est bien fait
– je veux ça Théo

*

les 3 jardiniers s’en vont alors qu’il les faudrait toujours

*

être irrécupérable – Cédric
la deuxième chance – moi
jusqu’à la mort

*

comment on envisage les usages des paysages
comment on entretient les ventres et la terre

*

l’argent c’est comme la guerre – moi
ce sont de sales histoires

Youssef Patricia c’est le nom de mon premier amour
et le marteau c’est le plus petit os du corps humain
c’est grâce à lui que le cerveau reçoit du sang
sans le marteau
on est mort

*

Kamel qui repasse croise Placid
qui arrive
t’as vu Placid ils ont changé le paysage
ils ont mis de la rubalise
P. – ah oui c’est pas mal

il accrochera ses dessins à 16h
après 14 à 16 avec Anastasia dessiner au jardin 62
pendant qu'on sera au Copil à la mairie
avant on accueille après on accueille au Cockpit
jusqu'à la nuit tombée

Cédric – ça va se dégrader
c'est bien
un peu de fraîcheur – dit Youssef
P. – quel encadrement
le mur de Simon – Maya

[ici on regarde le morceau de malachite qu'Ivan a trouvé un peu plus loin]

c'est un astéroïde – Y.
il est magnifique – Ivan
c'est une chute de fonderie de tas de terre rapatriée pour
faire la cité c'est Joël qui m'a dit parce qu'il en a trouvé
en creusant l'escalier
– la comète oumuamua Youssef
un kilomètre de longueur
elle voyage elle voyage

Placid je vais faire un saut au jardin voir Joël
un saut c'est le mot
qui n'a aucun sens
et les bombardements ça continue dit Youssef
je peux pas l'oublier ça

Y. le calme et la poussière
Yazin les vitres c'est parfait – y a pas de parfait Y.
il n'y a plus les traces de ballon
ni les araignées
Y. sauf quand ça s'incruste
moi j'en ai une dans ma salle de bain
c'est une amie
les araignées d'abord
une amie est venue
non mais c'est pas propre
– eh elles sont plus propres que toi

elle a voulu bien faire
on est tous bizarres
j'dirais même pas bizarre
et Lulu
tu es un loukoum toi

tranquillement
et régulièrement
nettoyer nettoyer
comme ça c'est propre
dit Phoebee
j'me suis chauffée d'un coup

*

les jardiniers reviennent manger
moi je n'ai pas besoin de bouffer
vu que je branle rien me dit Yazin

une soupe
de crevettes – Youssef
ah le patron le patron
il faut toujours voir le patron
bon appétit
bon app'
bon app' – et tous en chœur
dit Phoebee

*

Théo c'est Frodon
il va chauffer sa tarte dans le micro-onde de chantier
qu'il a ramené pour manger au Cockpit
mon sol tremble
mon carnet prend feu

Cédric – j'ai envie d't'embêter
Phoebee qui aime bien châtie bien

Théo revient

13h on a mangé une assiette

pendant les cours il y a des pauses
pas de pause dans les réunions

Emmanuella et Claire

vous avez envoyé votre casier judiciaire
c'est pour pouvoir bosser au péricolaire

*

Anastasia est revenue

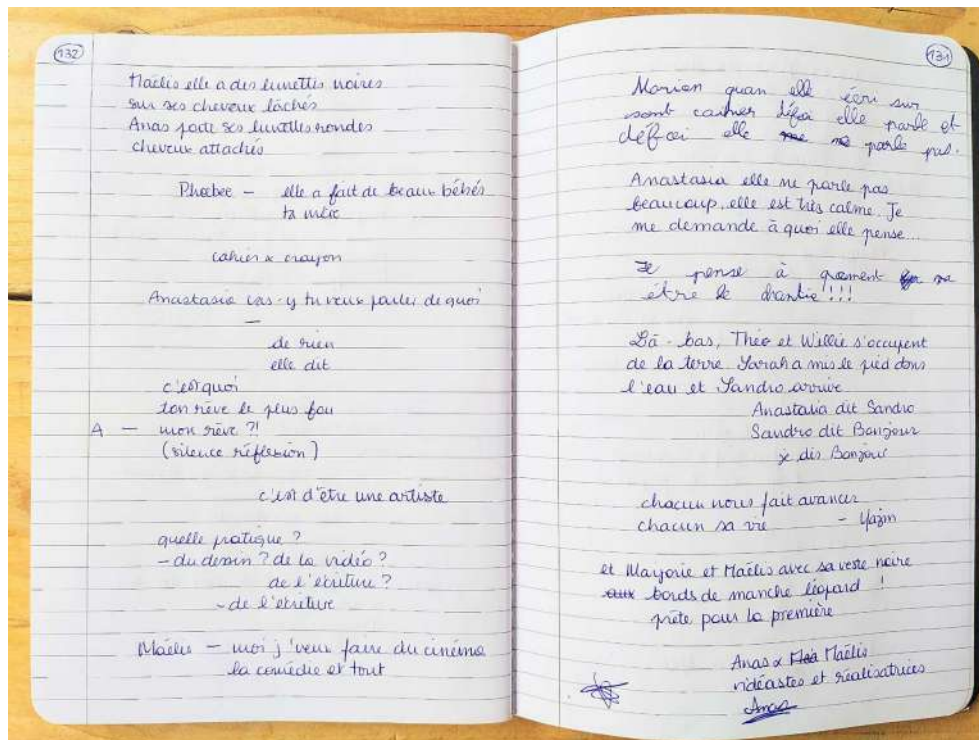
elle regarde ce que j'écris

elle a la tête sur ses mains croisées posées sur la table

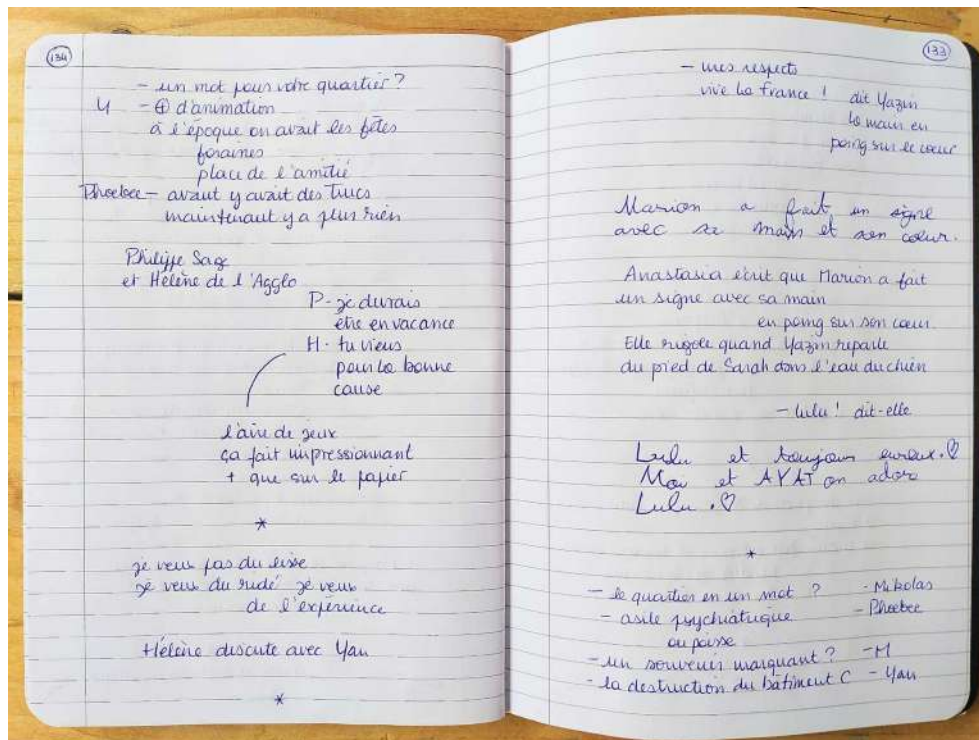
Claire dit

Marc je peux venir au Copil

ah ok cool – et Krimo Maya c'est pour 19 heures
il faut qu'on soit à l'heure



[pages 131-132]



[pages 133-134]

*

on réunione - Julien le jardinier
on rayonne
on réveillonne - Bruno Grenouillet
le préfet
Hélène elle dit
elle est en forme

*

Gilbert tu as vu c'est la première fois que je viens
où y a plein de monde
c'est pour marquer le coup
on n'aime pas quand on connaît pas
Gilbert la foule ça lui fait peur
j'apprécie pas trop

Jean-Jacques travaille à l'animation et
à la politique de la ville à Périgueux
c'est

Marc – Gilbert la commère

la terre ça nous empêche
d'être fous

G. – la nuit c'est le bordel
tu parleras pour moi

*

Joël

il a mangé

il a du pique-nique

dans son jardin

il est revenu vider la cantine
en urgence

*

Joël il a envoyé à Delphine [l'ancienne mairesse socialiste de Périgueux]
par la Poste une image
d'un chêne de la Révolution

J. qui penchait sur l'église

D. tiens tiens

on a oublié son cahier rose [le 2^e cahier de poésie de la dernière résidence
qu'elle m'a offert vide quand j'étais en rade]

*

sur la photo de Hugues par Yan

3 lignes il me demande

*tous les jours, dit Yan,
moissonneur du temps
Hugues il plante des roses*

ce matin Joël a trouvé

un miroir cassé
un hexagone en miettes

recoller les morceaux
les cœurs brisés



[photo de Gilbert, Yan, Delphine, Thierry, Claire et photo de Hugues]

*

**ET RÉU COPIL
(à la mairie dans la salle qui donne sur la cité)**

Patricia | Thierry le maire | Marc | Sarah | Khadra | Kamel
en face de l'écran où on voit le site
le reste en U de part et d'autre

Khadra parle

Thierry parle l'impact social de Ouïe/Dire
l'importance du travail culturel & social
des transformations matérielles
et sur les personnes

agréable empathique apaisé
et au service des citoyen.ne.s

– mesure maintenant mathématique

Marc

– sensiblement aussi

T. la culture qui se déplace
au service des habitant.e.s

tour de table : Clément de la *Gare Mondiale* à Bergerac pour la Cambuse –
valeurs communes) | Marine | Hélène | Manon | Laura |
Philippe | Stéphanie | Isabelle | Pierre | Élisabeth | Stéphanie |
Patricia | Thierry | Marc | Sarah | Khadra | Kamel | moi |
Delphine | Thierry ESS | Claire | Emmanuella | Sarah |
Sabrina | François DRAC | Bruno | Jean-Jacques
département région ville ville préfet agglo – services publics

Sarah parle du dossier distribué 1. Compagnie
2. Cockpit
3. Cambuse

Marc – le site en appui pour l'ordre du jour

1. La Compagnie

Sarah présente le document qui présente la Cie
la relation au réel

un tas d'artistes variés de gravier uniforme

entre autres :

- des images du *Pont Rouchaud*
point de jonction de 3 départements et donc
authentique centre de la Région Nouvelle Aquitaine

Marc comment on fait ruralité en étant au centre & éloigné de tout
comme oublié avec d'impressionnants espaces naturels
c'est une commande d'habitant.e.s pour la préservation des fonds

- *Une Traversée* dans les 2-Sèvres
sur la relation que les gens ont au vivant
une touche artistique et poétique sur un plan de territoire
avec Barbara Métais-Chastanier et Joël pour *Au fil de l'eau*
- la résidence *Hectares* (4 éditions)
et le Festival du Livre Gourmand à Périgueux
murmure Delphine
sur les conditions des agricultrices et productrices
pas que c'est pas bien les livres de recettes
à l'échelle du département puis un focus sur
le lycée agricole de Chamiers avec sa ferme d'application

- Ouïe/Dire est aussi Pôle de Fabrique
partenaires : Université de Bordeaux Master Illustration
et la DRAC
- M. mixité homme / femme et mélange des générations
depuis le début
démarrer une carrière même avec un joli diplôme
c'est difficile
le Cockpit est labellisé par la DRAC
Artistes Émergents
- ENFIN – Cultures Proches
le ♥ de ce qui nous réunit aujourd'hui
jardins livres & présences

Kamel fait défiler des images à l'écran

Les Cahiers de Martine – sortie à la rentrée
Ici au quartier de Poisson un auteur remarquable
expo à la rentrée

SE RÉACTIVER PAR LE SENSIBLE
LA RELATION AU RÉEL
MOTEUR DE LA CRÉATION

et ce qu'ils en font
du vivant vécu

AMOR
sur la photo
de Mexico

et – bah voilà tout est dit
Delphine sourit

Marc maintenant le vif du sujet

2. Cultures Proches

historiquement un contrat ville
un travail sur les quartiers périphériques
une présence artistique démarrée en 2017
associer des arts et expérimental
le bailleur social a filé un appart

le 932

tout le quartier sera le lieu culturel

M. nomades et vagabonds jusqu'en 2023
puis *Le Cockpit*
espace culturel de proximité
modestement on occupe un espace pour que la culture
les cultures soient au ♥ du quartier
– comme disait Thierry

on a ouvert le Cockpit
et on s'est fait dépasser
c'est devenu un vrai espace de vie
social & culturel
on a refait notre CA de Compagnie
avec des habitants dedans

les photos de Jeanga
de la vie au Cockpit et devant et derrière
+ les vidéos des moussaillons

3. La Cambuse

on recentre sur la question des nourritures
du jardin et de l'esprit
il y a Parcours Soupe à partager comme ça
des légumes fédérés Jardinots – Cité
– on se confie des légumes
et on cuisine ensemble
on a refait les parterres ornementaux en + joli et comestible
comme ça les habitant.e.s se gèrent

le jardin nomade
mobile dans les valises
tout ça n'existe plus

on bricole on bricole
il nous faut maintenant 1 cuisine
cantine
un groupe d'habitant.e.s s'est constitué
et on a visité les partenaires autour 5 ou 6 structures

du jardin à l'assiette
en gros
c'est pas mal non
Sarah – c'est pas mal

les Partenaires parlent

- la Gare Mondiale
l'Alimentation Générale
le jardin la couture et la cuisine avec des pro
saine bio et responsable
2 x par mois
mentorat futurat
mécénat
lien fort à la relation artistique – Isabelle
comme eux

Delphine de la cuisine au culturel & artistique
la mesure d'impact
en quoi s'opère le travail de la culture

- Thierry le maire
– dans le quartier y a un problème
de rééducation à la cuisine qui a disparu
la nutrition c'est un problème de santé publique
il faut apprendre à replanter et à cuisiner
(dit-il en pharmacien)
puis il présente d'autres projets similaires
notamment au Silôt [un nouveau lieu vide à plusieurs millions]
– pourquoi investir dans une cuisine
alors que 4 sont prévues au Silôt
et 1 est au Centre Claudie Haigneré
si vous voulez la faire la mairie prend en charge
la location du local avec le plan taxe TFPB
– on a compris l'importance de O/D
dans le quartier

Khadra – enfin !

Moi – 10 ans

T. + prob de tranquillité / sécurité

Marc on fait plutôt en matinée

- Delphine région en contribution les collègues du Pays de l'Isle
et une contractualisation avec O/D
axe PAT plan alimentaire de territoire
+ fonds européens

- D. volet nouveau
politique de la ville + ESS + experts de compétence (Ali' G)
les 2 premiers sont contraints par la politique de l'emploi
1 poste de cantinière
question : temps complet ou partiel
- Ali' G / Clément
1 mi-temps pour la cuisinière
ici aussi mais embauché.e à temps plein
activité cuisine + médiation
accueil nutritionnel
+ voir avec les habitant.e.s
 - Marc un emploi un vrai
par ailleurs je réponds par rapport aux autres cuisines
c'est mieux d'avoir son lieu pour vraiment faire du lien
mettre à proximité
artistes et habitant.e.s
l'idée c'est la cantine ouverte
cantine partagée
avec les partenaires opérationnels
SMD3 – 3S – HESTIA – Le Chemin – Interstices...
et les gens viennent parce que c'est culturel
plus il y a de lieux
d'initiatives comme ça
mieux c'est
on peut se réactiver
on pourra se déplacer
on vient voir ici
on va voir ailleurs
on a vraiment des gens qui n'ont plus de sociabilité
sinon de proximité
après ça permet d'ouvrir
on est une charnière
une fédération
avec chacun.e & ses compétences
+ on peut partager
se ré-encapaciter

- Isabelle de l'Agence Culturelle Départementale
agir sur le pouvoir d'agir des habitants
qui développent une envie
et c'est rassurant

il faut trouver la clé pour permettre aux personnes de pousser la porte

- Delphine de la Région
faire du quartier un espace culturel
réactivé par le sensible
et faire du 4^e local (pas le 3^e parce qu'il y a l'appart
le Cockpit et la Cambuse)
un réel espace de monstration

Thierry le maire s'en va et demande à D. de la voir en privé

elle vient de lui souffler le 3^e local après la cuisine
dans les trois locaux qui sont au pied du D
– il a recentré sur la cuisine d'abord
mais on a tous rigolé
on le veut on a des idées

*

Sarah présente la mesure d'impact social

– appui sur les droits culturels / loi NOTRe de 2014
question : activation sociale sensible !!
questionnaires aux artistes habitant.e.s et partenaires
+ entretiens et dialogues
= le Cockpit les artistes !!!
agit comme un aimant social
les habitant.e.s sont actrices et ambassadrices
et les chiens sont aussi des êtres culturels

pousser la porte du Cockpit Sarah

venir saluer les artistes ≠
pas de l'équipement
1 lieu culturel & social
où les habitant.e.s s'impliquent toujours +

on a ouvert + le lieu

présence beaucoup + forte qui répond à des besoins & envies
sensibles par l'artistique

Marc comment on est sensible à notre environnement
la culture commune proche culture de la commune
et qu'on se rencontre et qu'on se rapproche
comment on fait commun avec toute cette pluralité
tout le monde a un bout de solution à l'endroit où il est placé

– être VITAL
être un lieu INSPIRANT
pas juste consommer

Isabelle produire des indicateurs un peu nouveaux

Delphine sur son cahier elle a écrit
la culture vecteur de liens et d'émancipation

François Jourdan de la DRAC
– quel plaisir de voir toute cette diversité
de partenaires autour de la table
combien ce projet est original
– un courant de transition environnementale
urbaine et écologique
O/D arrive à faire beaucoup de choses sans rien dire
par exemple de l'urbanisme culturel
(à la mode depuis 2023)
la fabrique du territoire et la maîtrise d'usages
la prise en compte des besoins du quartier
par l'écoute des habitant.e.s
logique de démocratisation culturelle
tout doit être irrigué par les arts & la culture
l'art doit être intégré aux politiques publiques
– au poétique public !!
aussi espace de professionnalisation des artistes
pour se former

Delphine se déformer plutôt

François problème de santé financière de la Compagnie
un cuisinier mais qu'en est-il de l'administratif ?

Marc on jongle tout le temps
même si on n'a pas encore de dettes

...

Pierre de l'Agence Culturelle Dép
avec les appels à projets à refaire chaque année
c'est la survie des structures
et leur fragilité

Marc idem à la Gare Mondiale
de 1 dossier à 15 par an
on n'a plus de financement de fonctionnement
– on finance plus le fonctionnement

Pierre les politiques publiques sont nées parce qu'il y eu
des vieux punks qui ont fait du *do it yourself*
c'est l'inverse aujourd'hui
on leur demande de se justifier

Delphine caractère innovant & qualité artistique
des 2 structures O/D et GM
innovant et ambitieux sur la qualité de l'offre
+ généreux et exceptionnel
une opportunité offerte sur notre territoire

ce serait bon qu'on soit collectivement d'accord
que c'est exceptionnel et qu'on veut y aller

d'où la question d'un conventionnement pluriannuel
nous à la région on en fait peu
en élargissant le cercle
l'agglo n'a pas de compétence culturelle

il faut dépasser les appels à projets
je me tourne vers la politique de la ville Bruno le préfet
est-ce qu'on envisage 2 ou 3 ans
on fait le pari et avec la confiance donnée
est-ce qu'on signe un contrat
comme pour l'Agora et l'Odyssée
les scènes nationales ont une convention pluriannuelle

évidence de l'efficacité & de la pertinence
peut-être un Comité des Financeurs et on discute euros

Bruno préfecture
recontextualiser l'objet de ce Copil
on arrive à un point de convergence où
le Cockpit se structure en mouvement

l'évolution des fonds publics fragilise tout le monde associatif
bravo pour la mobilisation des habitant.e.s

puis : comment on le fait vivre
financièrement par rapport à la qualité d'engagement
des actions sociales et artistiques
un goût inachevé
une volonté d'aller plus loin dans l'accompagnement
et *quid* de la jeunesse de ce quartier

Marc un acteur c'est le collègue
on est en relation avec Jérôme le cantinier

Isabelle on a un vrai problème de trésorerie
dans toutes les structures culturelles
on est en train de fragiliser l'emploi
et tout le reste avec

nos arbitrages financiers mettent en péril tou.te.s nos associé.e.s

I. danger ! danger !
les banques ne nous font plus confiance
faire confiance c'est verser régulièrement
il faut pouvoir avoir des relais de trésorerie
Delphine le conventionnement ça permettrait ça

Hélène de l'Agglo
vous n'avez pas tant de fonctionnement
comme on l'entend pour d'autres structures

Marc on a un vrai fonctionnement
il faut payer les artistes & les salaires
au début on avait un budget sur 4 ans
on a pu développer les relations aux habitant.e.s
on a besoin d'une assise
un peu tranquille
dans le moment où on en est

Delphine la rémunération des artistes !!!
chaque mois il faut les verser
et merci à l'État (elle lit le budget)
O/D c'est pas une asso
c'est une compagnie artistique
l'Odyssée et l'Agora on parle de gros demi-million

- Clément une CPO convention pluriannuelle d'objectifs
avec plusieurs partenaires
et pas de moyen en parallèle
c'est différent d'une labellisation (d'État)
avec des moyens alloués
- Thierry Ravel ESS économie sociale et solidaire
jamais vous parlez de développer une économie
avec des choses payantes et une commercialisation
– années 80 il s'appelle, dit Sarah
nous c'est le développement économique
pas le service culturel
si vous ne voulez pas faire du pognon
très bien aujourd'hui on tourne en rond
en 15 ans pas d'évolution dans le culturel
aujourd'hui on est à l'heure des choix et de la sélection
- Delphine essayons d'explorer le champ ESS
mais ça demande un changement de paradigme
- Marc on est déjà commercial on vend des livres
et le Cockpit est aussi une librairie
- Pierre – l'économie ?!
comment survivre ?
- Thierry on est sur une hybridation économique
avec des dominantes et autres
comme pour les tiers-lieux restauration / production
question : équilibre précaire

j'voudrais pas qu'on rentre dans des utopies
quelles sont les marges de manœuvre possibles
en les circonstances pour la Cambuse
- Sarah & Sabrina du GAL entité autonome
groupement d'acteurs locaux Pays de l'Isle
fonds LEADER et FEDER + PAT
équipement et fonctionnement
– dans la fiche-action sur les lieux hybrides
- Delphine ça dit quelque chose d'un projet de société
l'équilibre financier
la ressource propre et la prestation

Pierre YES WE CAN !
YES OUIË/DIRE

- Hélène comment amener d'autres publics
- Thierry le Silôt c'est un potentiel économique pour vous
- Isabelle mesurer les coûts de la prestation artistique
+ administratif etc.
- Thierry le client paye un service sinon
c'est fini Marc on va finir à poil
Pierre on arrête de parler
- anticipez
vos difficultés
- y a une culture dans la culture défendons-la
- Isabelle produire du bien commun
et culturel
- Thierry et économique y a 15 ans c'était aussi
vendez-vous autrement
allez voir les entreprises locales
avec la mesure d'impact
- Delphine qu'il y ait un budget + détaillé
qu'on fasse un comité de financeurs
qu'on aille chercher l'ESS pour la cantine
et peut-être l'édition
ce qui permettrait de payer
(en complémentarité des fonds publics)
les artistes
- Clément l'ESS ça nécessite d'être *staffé*
et sans financement public tu n'as pas d'administrateur
hyper-compétent pour ce niveau d'exigence-là
- Marc on y travaille, ça nous fragiliser
- Thierry aujourd'hui le droit à l'expérimentation recule
- Clément oui parce que ça prend des années
de trouver son économie
quand on croit au gratuit

*

après on part de la mairie
il est presque six heures
oui c'était plutôt bien
– qui sort son chéquier

*

Jacques bronze en marcel
il était là toute l'après-midi
– tu as fait quoi ?
rien Jacques a dit

*

Placid et Anastasia signent et sont en train d'installer *En chantier*
une expo de dessins faits depuis mardi
avec des photos de Yan
et des peintures de Simon/Marvin

*

Phoebee ferme les yeux en pleine face au soleil

Sébastien arrive
puis Théo le fils de Maya
Patou et sa fille Allison
Sandro le fils de Marjorie
Patou est tata
– on dit quoi Sandro
– merci

Antonin Ivan et Maélis ils jouent
et A demande pourquoi le Cockpit est fermé
Kamel a tiré les rideaux pour essayer le noir
les vidéos plus tard

Sébastien repart en disant à tout à l'heure

Jérémyo a fait un câlin pour dire bonjour
dans son tee-shirt *it's a good relax day*

*



[pages 157-158 avec le trident de Joël]

Simon voudrait direct mon trident de Joël
il adore les tridents

– et salue Chaba
ça fait lonngtemps

*

tout le monde arrive
et les badges c'est gratos

*

Alain m'explique son dessin de la dernière plénière du conseil citoyen
Laura a acheté des tabourets mais trop petits
– virée !

*

– garder la patate
– et avoir des amis dit Francis
quand on est seul c'est pas facile
– accompagné non plus lit Alain
et quand c'est mort
c'est moche
– ils vont brûler mon tabouret !
mais non

ici c'est doux

*

Bruno du Chemin arrive au meilleur moment
calme et détendu

*

– c'est de la volonté qu'il faut
– j'étais trop malheureuse dit Liliane
on se charrie
on se châtie
on se chérit
– on se taquine on s'aime bien L.
– on se supporte mal dit Alain

*

c'est le jardin du futur
le jardin des enfants
après on met un mirador
on les enferme
– et des projecteurs dit A.
et on tire dans
le tas

*

après c'est dans le Cockpit les vidéos des moussaillons
Anas Maélis Jérémyo Ivan et Antonin
montées avec Kamel
la pièce est remplie jusqu'à fond de cale
on voyage on voyage à proximité

*

B A R B E U K
merci Krime

*

Saïd c'est la première fois qu'il arrive avec son chien
c'est le chien de sa fille et il s'appelle Haïku
il est noir et musclé à seulement 7 mois
– il a l'air dangereux
– il n'est pas méchant dit Saïd

*

[ici écrit un jardinier des Jardinots]

Nous sommes dix, vingt, cent petits grands, de toutes les
couleurs, assortis au beau temps ensoleillé. Rires, histoires drôles,
avenir. Les discussions vont bon train. Les merguez et les saucisses
arrosées de blanc et de rouge délient les langues.

écrit Francis Cortes

– ah je pourrais continuer encore
chez moi j'ai plus de mille pages sur mon ordinateur

*

on l'a toujours trouvé bizarre
il commence des choses
qu'il ne finit pas
dit Martine

*

Christine s'est coupée en coupant le pain des sandwiches
rouge rouge le doigt qui ne s'arrête pas
et plus tard – je te pique une tomate
c'est dans le thème

*

rouge rouge
saucisse
on compte plus de 100
on avait prévu dans
les 80
l'ambiance et l'atmosphère
on parle avec Martine des photos pour son livre
– on voit bien les tenues de l'époque dit-elle
– ah ouais moi je suis née en 69
je n'ai pas connu ça dit Christine
– c'était moulé au corps
pattes d'éph' et compagnie M.
– depuis 74 on est des gros losers
– le prix du gasoil tout à l'heure
jusqu'à 4 € M.
soit tu manges soit tu mettais
de l'essence pour aller bosser
c'était ça l'époque
et ça recommence
– ce qui m'énerve C.
c'est qu'ils tuent les civils
on est mal barré
– maintenant c'est pire M.
ça devient difficile

*

incroyable ! Willy... rasé – non tondu alors
– il faut être humble envers la nature
ça je le sais depuis 10 ans
je suis en-dehors du boulot je peux me permettre

*

Willy est ici par une amie qui a vu une annonce
quelque part sur internet et
l'amie par qui Willy est là ne veut pas dire son nom
dit – il faut des cerceaux pour les vélos
tout le reste est magnifique
ça met un peu de gaîté
il faut juste des étiquettes pour les plantes et les arbres
même si après c'est enlevé
il y a eu une volonté de gaîté
même si
tout disparaît

*

*you're not
it's juste an opinion*

je t'appelle Clémentine
qui voudrait garer son vélo pour venir voir un ami
Willy lui a dit tu te gares attention à la fleur
– l'albizia
– ça aurait être mieux en métal
maintenant ça va c'est calé

VÉLO – LOVE

*

c'est cosy
c'est mignon
c'est choupinou
et ces troncs d'arbres c'est magnifique
elle s'appelle Nadège
vient de dire Willy
et de toute façon dit Nadège
j'fais c'que j'veux
à l'heure que j'veux

*

Joël a déjà allumé le braséro avec les cagettes des paysagistes
entassées devant le Cockpit pour une esthétique simple

Nadège va voir la blessure de Christine
s'il faut les pompiers ou quoi

sinon on fait ce qu'on veut
à l'heure qu'on veut

*

Emmanuella
est là elle s'est dit que oui
il faut vivre ça

*

les 3 en partant – c'est beau
– ça fait croire que c'est possible
– être humain

*

Nadège elle dit si tu veux écrire un livre
je peux te raconter ta vie
ma vie

*

elle a vu l'info de la soirée dans la *Dordogne Libre*
c'est sans doute un coup de la journaliste venue hier
– quoi faire en Dordogne ?
à Coulounieix-Chamiers
3 soirées dont celle-ci

*

Marc Kamel
c'est un ange-gardien dit-il
à Julien

*

encore un an et demi
le chantier paysage

disons
avril 2027
double fête

*

j'te donne ma vie – Hugues
j'veux juste des câlins –

*

ce sera toujours dans un jardin public

*

– mon père il a fait la guerre
pour votre gueule – Hervé
– oui
dit Nadège

*

ne me laisse pas seul – Hugues
Marion tu m'entends pas – Marc

Hervé craque des dents

Marc – qu'est-ce que tu me racontes
qu'est-ce que tu me dis ?
Hugues le feu – chaud

*

respect respect
et voilà les démons

*

(nuit)

forcément c'est des émotions
est-ce qu'on aime bien se chamailler se
mordiller
se taquiner
ça peut durer longtemps
la lumière laissée allumée

Marc – ça m'intrigue
les états dans lesquels peuvent se mettre les gens
ça dépend de l'État qui produit la violence

*

on dira qu'il se gère qu'il se démerde
et alors comment s'excuser
– il y avait tant d'enfants
et tous les autres qui ne veulent pas grandir
qui ne peuvent pas

– violence

*

la détresse
tu me la chasses
a dit Yazin

*

si la culture était sous l'eau
on aurait un plan d'inondation sociale

– ni surhomme
ni costaud

un plan exceptionnel d'urgence
un crapaud sonneur

*

tu sauves
les os
de ta peau – comme dit Séb
qui a offert 80 € de saucisses en +
et Iliass en vitesse parti pour les baguettes

– on coulera comme une pyramide
mais on ira ensemble

la chute d'eau
la chasse
le ruissellement de rien
les os grincent

*

et désolé
c'était
inapproprié

*

là c'était la vie et la violence
subies
vazy on vise l'invention de
la supervie

*

pourquoi des avis plus tranchés que le bout d'une lame
à se couper le toi
pourquoi des désaccords – ah parce que c'est drôle
ça crée du lien social

pourquoi ce serait pas que la diversité

Marc et en faire une fiction
raconter quelque chose
de fort
de fort

pas de message juste un travail
sur des questions sociétales intégrées à des récits

M. – comment faire des récits complètement inspirés des situations
elles sont cinématographiques
dans les situations qu'on traverse y a déjà des récits qui montrent

Kamel parle d'une séquence qu'il a filmée
Anastasia est en train d'écrire à la machine à écrire
sur le tarmac vide quand soudain déboulent du passage
les deux chiennes de Hugues
et Hugues

Kamel ça lui semble délicat comme situation brute à l'écran
la petite blonde et le grand noir
– ça raconte qu'A vit avec des blacks et des chiens

ET ALORS ?!

– waohh
dit-il d'avoir froid Placid
c'est vraiment une expérience
particulière

Marc la fiction c'est comment rendre ludique le réel
Kamel c'est aussi fort
dramatique et tragique

Marc la fiction c'est jouer avec le réel
on s'amuse
on le joue pas assez
on joue de moins et moins
il faut jouer plus
ce qu'on a subi cette après-midi nous empêche de jouer
la fiction c'est l'espace où on peut jouer
où on peut s'amuser
c'est ça qu'on doit activer dans le quartier

– allez
allez-y
fabriquez un dialogue

– ton histoire de vidéo avec les gamins Kamel
c'est hyper puissant
Jacques devant les enfants

Kamel hier il a joué un rôle avec le bus qui va arriver
genre tu peux jouer en 1 réplique et en 1 prise

Marc on peut bouger les gens pour qu'ils racontent des histoires
Gilbert qui arrose les plantes c'est déjà une fiction
ça nous amène au-delà du réel
on se débarrasse de certaines contraintes
aujourd'hui c'est mûr
aujourd'hui c'est possible

Jacques c'est un personnage merveilleux

là toujours y a un truc qui s'passe
poétiquement

la limite du documentaire

– du cube en terre

c'est de vouloir toujours raconter le réel

la fiction c'est un désencombrement

– c'est la liberté

tu es moins responsable

– c'est des questions formelles dit Kamel

la fiction le récit c'est une manière d'être

plus efficace sur c'qu'on peut raconter du réel

tel quel

ça marche pas

des fois le réel ne se raconte pas bien

*

M.

il faut

être tricheur

et tout

remonter

d'où

K.

le commentaire

tu es conscient

de ta responsabilité

et tu mets

en abîme

À BIM

*

nous chercherons chaque fois que nous aurons
le réel à défendre, à détendre

*

Marc comment on documente la réalité
en faisant une fiction en temps réel
le réel et la fiction ça ne s'oppose pas
au début je comprenais pas ce qu'il voulait dire
c'est une question d'outils
une histoire de profondeur de champ et de frontière floue

assez !
ah c'est.

*

M. on peut vraiment vraiment vraiment
s'inventer des situations des espaces de jeux
tous les gens sont prêts à jouer
Marion le voit tous les jours
– et on peut aller plus loin

K. c'est écrit
c'est pas juste...
– le MASQUE et le VERTIGE

M. inventer un espace modeste
pour rendre ludique la situation
la fiction l'écart

K. nourri par le réel
un soupçon de décalage
il n'y a pas grand-chose à faire
tu reconstitues et tu joues avec

*

à bim abîmes
on s'amuse sa muse et ça m'use

*

M. aussi aller là-bas dans cet espace de jeu
avec le réel et là
on peut jouer à fond
on peut jouer à tout
on les a escroqués
on peut vraiment jouer

de toute façon on est contre la création extractiviste
K. et pas être lourdingue

de la cinéveillance

confiance + +
crédibilité
acceptabilité

embraquer les gens dans des aventures dingues
et ça joue ça va
jouer le truc

*

(appartement)

le froissement de nos langues
nos longues embrassées
après on s'accommode
on change peu
la chaude envolée rouge au braséro ce soir
l'enveloppe se déchire
on envoie
les heures de discussions
ne changent pas les profondeurs
où logent les angoisses
on peut se réjouir
on a encore frappé la douceur
des images on a frappé cent coups
à la porte du bas
on était là
plus tard on aura désiré hier
on se dit à demain
quoi la paix
passe l'eau

*

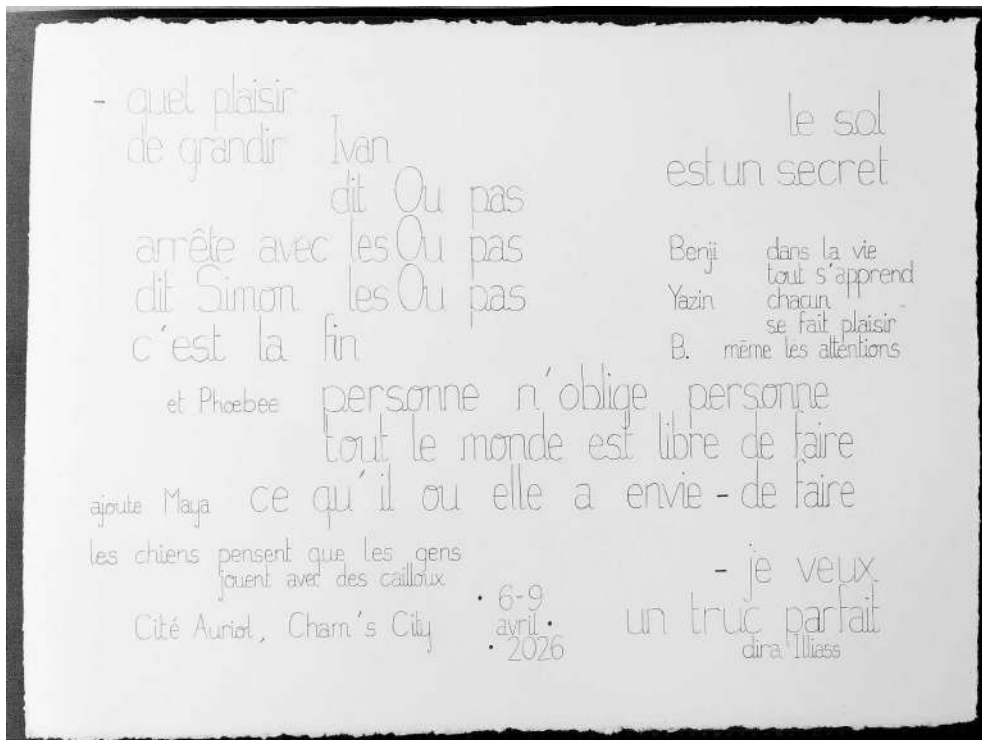
en chiffres
ça cause
ça leur cause
on s'en fiche
à part
qu'on nourrira tous ceux
qui sont ici

 dans la poétique de la ville
 revoir les cases
 politiques
 potagères

le poème est
partout et on s'en fout de tout
 bâcler bâcher
 ouvre mon esprit
 on s'est filé les bonnes idées
 à 2-3 lettres près

le U du je au jeu
boire la tasse

Addenda



[crayon de papier et papier 58 x 76 cm, 20 avril 2026]

Samedi 11 avril 2026

retour
ce matin Kamel Marc et Joël
au Cockpit pour ranger
au jardin pour semer

*

SMS de Joël Thépault
mail art 2.0

[j'envoie une photo du hérisson dans les bras de la fille de Christine
venue l'emporter aux Urgences vendredi à la fin de la soirée]

– hérisson
– bercer les épines

– une photo de pissenlit
souffler peut-être de la poésie
un jour au jardin 62

puis : une photo bleue
– dans l'enveloppe du ciel
timbré d'un nuage

*

19:43 – je quitte le quai de ma gare
sous quelques nuages mal léchés qui pleurnichent...
journée semis et semages
comme si on n'était pas dans le même bateau
bonne arrivée...

– grenouille dans la baignoire
il y a même la petite grenouille verte
qui s'était glissée dans mon arrosoir du jardin
pour m'aider à arroser les salades

*

– je n’ai pas arrêté d’écrire parce que
tout est intéressant
dans l’intérêt du bien commun

les dessins de Placid
les vidéos de Kamel
les sillons de terre de Joël
et 3 cahiers de Marion
et les conversations de Marc

et tous
ceux qui
vivent là
et ne
s’arrêtent pas

on est artistes
comme les plombiers qui font circuler l’eau
comme les kinés qui jouent
sur l’articulation
de la peau et des os

*

c’est le corps et l’esprit
c’est des êtres vivants avec tout ce qui est
c’est des êtres sociaux avec tout l’ordre autour

collectivement y être sensible
désengorger l’ego le plonger
dans le bain urbain
la mare politique
la soif de se sentir

quelqu’un quelque chose quelque part
collectivement
plurihumanoïdes

comme des œufs doux (d’où)

*

L'assemblée

société de grenouilles
nous étions rassemblés au Jardin du Futur
et les barrières en bois saignaient le paysage
blablabla cuicuicui et le bruit des poissons
des insectes et des fleurs
nous sommes des petites pousses
on se plante et on sème

après dans le détail que d'interdictions
ce n'est toujours pas sûr que toutes nos mains
sont vertes
on tente paumes ouvertes
et quelques poignées

l'assemblée a suivi les possibilités d'ombre
c'est un art saisonnier comme les chefs
– des fois en hiver et après tu perds tout –
c'est un art des communs

nous n'avons pas de chefs ni de députés
ni de directeurs des ressources humaines
quoique dans le lointain
nous avons des voisins et un lieu partagé
vivant vif et vécu
nous favorisons toute relation
si elle est sensible
car nous sommes chacun.e singuli.ère.s
et nous aimons nous fréquenter
nous sommes des fréquences des petites densités
toi aussi

*

ah sang blé
les sans-blé dans l'uni vert
Aristophane les Indiens des Amériques et la Commune
une confédération
?

rassembler les Jardinots et la Cité
rassembler habitant.e.s artistes partenaires paysagistes & ouvriers
asso ville département région pays de l'isle état préfecture europe monde

pas un organigramme
une Organisation Internationale des Personnes
poï poï de Robert Filliou
et des Vivres
OIPV

une Assemblée Plurilibertaire du Sensible & Pensible
APSP

*

Dimanche 12 avril 2026

SMS de Joël recomposé

être accompagné par une grenouille
dans son arrosoir pour verser les semis
était un bon compagnonnage après avoir bêché la sueur de la terre
au 4-dents pendant longtemps sous le soleil

on se mettra sur notre 62 pour
aller au jardin du même numéro tandis
que demeurent nos lits dans l'appartement à l'entrée 26
dans la flaque les chiffres s'inversent

se mettre 2 fois sur son 31
ajouter au compost la machine à écrire et semer de la poésie
atelier est l'anagramme de réalité
dont les accents – 2 L – se sont barrés comme des akènes

on aura bercé les piquants en boule
sur une boule dans le noir

*

Mail collectif de Kamel
objet : Allez on Motocultive avec Roberto Juarroz
(lundi 6 avril 2026, 2h du matin)

Portique végétal, schéma sans passé ni futur.
Synthèse non seulement du vivant.
Par-dessous défilent les humeurs concentrées de l'homme,
ses sombres manœuvres, son code de grimaces animales.
Au-dehors se lève la sécheresse.
Portique végétal.
De l'autre côté commence le règlement de comptes du vivant.

– contes vivants

*

Poésie de Guillaume le fils de Youssef
(MMS de Youssef envoyé par WhatsApp le mardi 7 avril 2026)

L'horloge, ou le temps, est une mesure. Et comme toute mesure, elle est subjective. Elle ne représente pas l'essence même, ce n'est qu'une vague description. Qu'essayons-nous de mesurer ? Quelque chose qui n'est probablement pas voué à être mesuré ainsi. C'est un point de référence dans l'infini ou, au pire, l'immensément grand.

En changeant notre rapport au temps, nous changeons notre rapport à notre réalité, à notre conscience même. Et pour changer ce rapport, il faut retirer tout pouvoir à la mesure en question. Cela ne veut pas dire se coucher à l'aube, mais plutôt s'en remettre à quelque chose de transcendant vis-à-vis de l'échelle humaine. Pas seulement ponctuellement, mais continuellement.

*

Les titres des toiles de Simon/Marvin
(envoyés par WhatsApp le samedi 11 avril 2026)

1. le Renard
2. Ombre et lumière
3. Dignité
4. le Phénix

*

MMS à Kamel de la page A
pour la séquence avec Anastasia & Hugues
(envoyé à Kamel le dimanche 12 avril 2026)

A & H
(l'image en noir et blanc?)

NOIR
un café noir
un briquet noir
un habit noir
la nuit
un crayon noir
une terre bien noire
des cheveux noirs
et blancs

BLANC
comme la tasse
un briquet blanc
une fleur blanche
un caillou blanc
un œuf une graine
de haricot

« donne un peu
de ton noir ! »
disait Ingrid à Hugues
« allez donne
sois pas avare
tu en as plein vas-y
donne-nous de
ton noir »

écrit bleu sur blanc

A. son rêve est d'être
une écrivaine

*

A & H (suite inédite)

un tee-shirt une veste un pantalon noir
une doudoune blanche
le gang des doudounes blanches avec Hugues & Iliass
le gilet blanc d'Anastasia
les bottines vernis noir

l'apparence les parents
les proches le voisinage
 et gris c'est triste aussi

Anastasia les chiennes de Hugues elle les connaît
elles sont du quartier – Rose & Shaïndra
l'une est beige rousse et l'autre brune orange
les beiges et les bruns
et les roses pour Hugues c'est sa vie
il la donne Anastasia la prend

ils ont plus de 30 ans d'écart
il est cuisinier j'imagine que ça va
 elle aime bien manger
il pourra aussi lui apprendre

Hugues plante des graines pendant qu'Anastasia regarde
il la regarde pendant qu'elle frappe à la machine

la petite fille gentille et le grand méchant loup
la peste et l'ivoire
l'expérience la candeur l'expérience

Hugues la machine à écrire il l'appelle ma clapinette
on clapine longtemps à se raconter des choses comme
– Anastasia ici clapine des mots
peut-être une histoire

Hugues aussi il en écrit lui c'est des chansons
et plutôt au crayon – Anastasia aussi
les 2 ils aiment ça écrire pour – écrire
pour essayer de dire

Anastasia elle parle peu
Hugues parle grave – et suave
des fois son *flow* ressemble à une rivière
Anas elle fait des dessins elle trempe son pinceau

ton silence et ton air concentré
pas de gâteau à transporter dans la forêt-chantier
pas de pulsions pas de danger
tu fais ton truc
ta sœur et ta mère et ton père veillent sur toi
tu veilles sur la petite dernière
Hugues il veille sur ses chiennes
ce sont ses filles à lui

c'est l'histoire de l'Europe Amérique et Afrique
de l'or blanc et de l'or noir
des colons des cocons et de toute oppression
qui sont les plus ou moins c'est toute
l'échelle du pire
le réel sec des drames des intérêts privés
de la science sans conscience et des folklores complices
l'esclave la charité les conquêtes les passés
les présents – on est là

c'est une scène de vie ordinaire
la saisie au hasard de l'existence totale
la domestication de nos imaginaires
puis : l'action directe

les bêtes sont lâchées dans la cité déserte
les habitants sont méchants ils promènent leurs chiens
Hugues il la salue et lit au-dessus d'elle
tout est public ici Anastasia écrit

le suspense est dans ce qu'elle frappe
dans la création permanente

vas-y eh montre-nous
donne un peu de ton voir



[les 3 cahiers de l'Assemblée :

le scotch avec le paysage de mer et montagnes vient du Japon
le dessin qui couvre le deuxième est une aquarelle de Maélis du quartier
le troisième fut trouvé à Emmaüs dans les rebuts et fabriqué au Mexique

+

le cahier avec la tête du poète futuriste Vladimir Maïakovski
vient de Bulgarie et contient les esquisses du scénario du prochain film]

[vu que la suite c'est
faire un film ensemble au quartier
parce que personne ne filmera si ce n'est pas nous
et planter des choux et trouver des sous
eux c'est du délire
nous c'est des dingeries]